

Dezember / Décembre 2010

Ausgabe / Edition 4/10

NATURE
NATUR

PAYSAGE
LANDSCHAFT

IN / SIDE



K B N L
CDPNP
CDPNP
CIPNC



Konferenz der Beauftragten für Natur- und Landschaftsschutz

Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage

Conferenza dei delegati della protezione della natura e del paesaggio

Conferenza dals incumbensats per la protecziun da la natira e da la cuntrada

Inhalt / Sommaire

- 3 Fernsicht
Horizons

KBNL-Plattform / Plate-forme CDPNP

- 4 5 Jahre KBNL-Geschäftsstelle
Le Secrétariat exécutif a 5 ans!
- 5 KBNL-Vereinsagenda
Agenda associatif CDPNP
- 6 Vernehmlassungen, KBNL involviert und interessiert
Consultations impliquant et intéressant la CDPNP

BAFU-Plattform / Plate-forme OFEV

- 7 Abteilung Arten, Ökosysteme, Landschaften
Division Espèces, écosystèmes, paysages
- 10 Zustand und Entwicklung der Amphibienlaichgebiete von nationaler Bedeutung in der Schweiz
État et évolution des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale en Suisse
- 13 Die Vollzugshilfe zur Trockenwiesenverordnung ist publiziert
Publication de l'aide à l'exécution de l'ordonnance sur les prairies sèches
- 15 Den Wildtieren zuliebe – Flyer zur Kampagne „Respektiere deine Grenzen“
Pour le bien de la faune: dépliant de la campagne «Respecter c'est protéger»
- 16 Teilrevision der Jagdverordnung – ein bedeutender Schritt hin zu einem ganzheitlichen Management unserer Wildtiere
Révision partielle de l'ordonnance sur la chasse – un pas décisif vers une gestion globale de notre faune sauvage
- 17 Vernehmlassung zur europäischen Landschaftskonvention eröffnet
Ouverture de la consultation sur la ratification de la Convention européenne du paysage
- 19 Weiterentwicklung der Direktzahlungen in der Landwirtschaft, Agrarpolitik 2017 - Landschaftsqualitätsbeiträge
Développement du système des paiements directs versés à l'agriculture, politique agricole 2017 – contributions à la qualité du paysage
- 20 Zweite Etappe Revision Raumplanungsgesetz gestartet
Révision de la loi sur l'aménagement du territoire: début de la seconde étape

Forschung / Recherche

- 22 Die Verbuschung des Schweizerischen Alpenraumes
L'embroussaillage des Alpes suisses
- 28 Genügsame Wollknäuel halten den Wald im Zaum
Des pelotes de laine pour stopper la forêt

Praxis / Pratique

- 31 Pärkeservice HSR – Qualität in Natur und Landschaft erfolgreich umsetzen
PärkeService HSR – Qualité dans le domaine de la nature et du paysage
- 36 Partner in der Umsetzung des Natur- und Landschaftschutzes
Partenaires dans la mise en œuvre de la protection de la nature et du paysage

Service

- 37 Die 6. NATUR Messe vom 10.-13. Februar 2011 in Basel mit: Festival, Kongress und Gala
6^e Foire NATURE du 10 au 13 février 2011 à Bâle: festival, congrès et gala
- 38 Blick nach innen, Blick nach aussen
Regarder dehors pour mieux voir en soi

Impressum

Herausgeber : Konferenz der Beauftragten für Natur- und Landschaftsschutz KBNL; BAFU, Natur und Landschaft (N+L) und Artenmanagement (AMA)
Editeur: Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage CDPNP; Nature et paysage (N+L) et Gestion des espèces (AMA)

Redaktion und Übersetzung: KBNL-Geschäftsstelle, Beiträge gekürzt oder ergänzt wiedergegeben; Patrick Burkhard Traductions
Rédaction et traduction : Secrétariat exécutif CDPNP, les textes sont résumés ou complétés, Patrick Burkhard Traductions

Beiträge richten Sie bitte an / Les textes sont à adresser à:
KBNL-Geschäftsstelle, Herr Robert Meier, c/o ARNAL, Büro für Natur und Landschaft AG, Kasernenstrasse 39a, 9100 Herisau
Tel. 071 366 00 50, e-mail robert.meier@arnal.ch

Redaktionstermine 2011 / Délais rédactionnels 2011: 04.02. / 06.05. / 05.08. / 04.11.

Bild Frontseite: Engadiner Schaf im Urserental (Foto: Erika Hiltbrunner)
Image de couverture: Mouton d'Engadine dans le val d'Urseren (Photo: Erika Hiltbrunner)

Fernsicht

Der Natur- und Landschaftsschutz ist massiv unterfinanziert

Das Internationale Jahr der Biodiversität geht zu Ende. Doch der Biodiversität in der Schweiz geht es weiterhin schlecht. Zu diesem traurigen, aber nicht überraschenden Schluss kommt der 4. Nationalbericht zur Umsetzung der Biodiversitätskonvention. Das Ziel, den Verlust an Biodiversität bis 2010 signifikant zu reduzieren, wurde nicht erreicht. Vor allem bei den Schutzgebieten und beim Artenschutz sieht der Bericht klaren Handlungsbedarf.

Ein gewichtiger Grund für die bedenklichen Zustände: Unsere wertvollsten natürlichen Lebensräume sind zwar auf dem Papier geschützt, doch fehlt das Geld, um den gesetzlich vorgeschriebenen Schutz auch tatsächlich zu erfüllen. 2009 hat Pro Natura zusammen mit der WSL und dem Forum Biodiversität eine Studie präsentiert, die den Finanzbedarf für den Biotopschutz ausweist. Das Resultat: Allein für die Umsetzung der gesetzlich vorgeschriebenen Biotopschutzmassnahmen fehlen rund 80 Mio Franken pro Jahr. Für die Wiederherstellung der rund 6000 Biotope von nationaler Bedeutung fehlt gar eine Milliarde Franken. Ungeachtet dieser Kosten betrug der Anteil der Naturschutzausgaben an den Gesamtausgaben der öffentlichen Hand im 2007 gerade einmal knapp 1,3 %, also 24 Franken pro Einwohner.

Diese Zahlen machen deutlich: Der Naturschutz ist massiv unterfinanziert. Schutz und Erhalt der natürlichen Lebensräume und Artenvielfalt können so nicht gewährleistet werden. Pro Natura hat deshalb zusammen mit dem SVS/Birdlife Schweiz eine Petition zum Schutz der Biodiversität lanciert. Sie fordert neben einer griffigen Biodiversitätsstrategie die wirksame Sicherung und Förderung der Biodiversität mit genügend Mitteln. Ende Jahr wird sie dem Bundesrat übergeben.

Doch eine Petition allein wird kaum reichen, die Missstände zu beheben. Der nächste Schalthebel für genügend Mittel zum Schutz der Biodiversität sind die Programmvereinbarungen 2012 - 2015. In der Periode 2008 - 2011 standen den Kantonen vom BAFU 128 Mio Franken zur Verfügung, obwohl in einer ersten Eingabe ein Bedarf von 185 Mio Franken geltend gemacht wurde. Auch für die kommende Periode werden kaum genügend Mittel bereitstehen, zumal auf die Kantone zusätzliche Aufgaben wie die Umsetzung der Trockenwiesenverordnung zukommen.

Die Kantone spielen in dieser Phase eine wichtige Rolle. Ihr Wille, mehr Projekte umzusetzen, sofern die entsprechenden Bundesabgeltungen zur Verfügung stehen, ist spürbar. Es darf nicht sein, dass die Anstrengungen für den Erhalt der Biodiversität heruntergefahren werden müssen. Vielmehr ist der Nachholbedarf durch eine Erhöhung der Beiträge zu finanzieren. Um dies zu erreichen, müssen alle Akteure klar aufzeigen, was es für den Erhalt der Biodiversität braucht, und dafür sorgen, dass diese wichtigen Anliegen auf politischer Ebene Gehör finden. Eine Aufgabe, die Naturschutz und Kantone gemeinsam angehen müssen!

Mirjam Ballmer, Pro Natura

Horizons

Financement largement insuffisant de la protection de la nature et du paysage

L'Année internationale de la biodiversité touche à sa fin, mais la biodiversité de la Suisse ne se porte pas mieux. Tel est le triste constat – auquel on s'attendait – dressé par le 4^e rapport national de la Suisse relatif à la mise en œuvre de la Convention sur la biodiversité. L'objectif consistant à freiner significativement l'appauvrissement de la diversité biologique d'ici 2010 n'a pas été atteint. Il reste notamment à faire dans les domaines des zones protégées et de la protection des espèces.

Facteur principal de cet état de fait: nos habitats naturels les plus précieux sont protégés sur le papier, mais l'argent nécessaire pour appliquer ce mandat légal de protection fait défaut. En 2009, Pro Natura, le WSL et le Forum Biodiversité ont présenté une étude conjointe qui chiffrait les besoins financiers en matière de protection des biotopes. Résultat: il manque environ 80 millions de francs par an uniquement pour la mise en œuvre des mesures légales de protection des biotopes. Et encore un milliard pour la remise en état des quelque 6000 biotopes d'importance nationale. Cela dit, en 2007 les dépenses pour la protection de la nature ont représenté 1,3 % de l'ensemble des dépenses publiques, soit 24 francs par habitant.

Que nous disent ces chiffres? Que la protection de la nature est massivement sous-financée. Et que la protection et l'entretien des habitats naturels et de la diversité des espèces ne peuvent donc pas être garantis. C'est ce qui a incité Pro Natura à lancer une pétition pour la protection de la biodiversité avec l'ASPO/Birdlife Suisse afin de demander une stratégie efficace en matière de biodiversité et la mise à disposition de ressources suffisantes pour pouvoir protéger et favoriser la biodiversité.

Mais à elle seule, une pétition ne suffira pas. Les Conventions programmes 2012 – 2015 sont le prochain levier pour obtenir plus de moyens en faveur de la protection de la biodiversité. Pour la période 2008 – 2011, l'OFEV a mis 128 millions de francs à la disposition des cantons alors que les premières demandes établissaient les besoins à 185 millions. Les ressources seront vraisemblablement aussi insuffisante pour la période à venir, ce d'autant que les cantons devront faire face à de nouvelles obligations, par exemple avec la mise en œuvre de l'ordonnance sur les prairies sèches.

Dans la phase actuelle les cantons jouent un rôle essentiel. Leur volonté de réaliser plus de projets de conservation de la biodiversité – pour autant que les subventions fédérales suivent – est palpable. Il est inadmissible de freiner ces efforts. Il faut au contraire augmenter les contributions afin de combler les retards. Pour cela, tous les acteurs doivent faire connaître clairement leurs besoins et veiller à ce que leur voix parvienne jusqu'aux oreilles des politiques. Ce défi doit être relevé conjointement par les responsables de la protection de la nature et les cantons.

Mirjam Ballmer, Pro Natura

5 Jahre KBNL-Geschäftsstelle

An der Hauptversammlung vom 27. Januar 2005 beschloss die KBNL, in Zukunft eine professionelle Geschäftsstelle zu führen. Heute, nach fünf Jahren Betriebsphase sind diese Geschäftsstelle und ihre Leistungen fast nicht mehr wegzudenken. Als Stabsstelle des Vorstandes nimmt sie einerseits den Vorstandsmitgliedern viel Arbeit ab, ist v.a. aber auch jederzeit Ansprechstelle und Drehscheibe für alle KBNL-Mitglieder. In diesem Sinn arbeitet sie auch ganz konkret für die Mitglieder, informiert, nimmt aber auch die Interessen der KBNL nach aussen wahr.

Was hat die Geschäftsstelle gebracht?

Man darf feststellen, die KBNL wird heute in breiten Kreisen wahrgenommen. Dies äussert sich z.B. in der starken Zunahme der Einladungen zu Vernehmlassungen; die KBNL existiert offenbar auf den Vernehmlassungslisten der meisten Institutionen. In einigen Fällen wird gar nur die Geschäftsstelle angeschrieben und die einzelnen Kantone nicht. Wobei entsprechend auch immer wieder die Abgrenzung gemacht werden muss, dass die KBNL und ihre Geschäftsstelle die einzelne Meinung der Kantone nicht wiedergeben kann und die föderalistische Organisation nicht ersetzen kann und will. Bei den eigentlichen Vernehmlassungen wiederum können dank den Vernehmlassungsentwürfen der Geschäftsstelle die Mitglieder der KBNL aber viel Arbeit einsparen.

Eine Bewährungsprobe bestand sie wohl im Rahmen der Einführung des NFA und der damaligen Bemühungen um einen Nachtragskredit des BAFU. Durch kluges Abwägen zwischen Eigen- und Fremdinitiative, geschicktem Einbinden kantonaler Exponenten, parlamentarischer Kommissionen und Verwaltungsstellen und dank guter Vernetzung (bis hin zu Medien) konnten letztlich rund 30 Mio. Franken mehr BAFU-Subventionen erkämpft werden.

Eine grosse Arbeitserleichterung bringt die Geschäftsstelle speziell den Vorstandsmitgliedern und Leitern von Arbeitsgruppen oder Plattformen. Sie können sich heute, wohlverstanden neben ihrer Hauptaufgabe als Leiter einer kantonalen N+L-Fachstelle, voll und ganz ihrer Funktion als Vorstandsmitglied widmen: Diskussion von Themen, Fällen von Entscheiden, Führen der KBNL, usw. Die aufwendige Arbeit vor und nach Sitzungen übernimmt vollständig die Geschäftsstelle. So werden sich auch in Zukunft leichter Vorstandsmitglieder finden lassen.

Eine wesentliche Funktion schliesslich, welche die Geschäftsstelle wahrnimmt ist jene als Informationsdrehscheibe. Es werden laufend Informationen gesammelt, verarbeitet und wenn nötig weitergeleitet. Wenn nicht dringend, wird versucht, nicht wöchentlich Informations-Mails zu versenden, sondern dies konzentriert in Form eines „Flash“ zu tun. Daneben ist die Geschäftsstelle, mit ihrem ständigen Sitz jederzeit Ansprechpartner für die KBNL-Mitglieder. Ein Telefon, ein E-Mail

Le Secrétariat exécutif a 5 ans !

Lors de son Assemblée générale du 27 janvier 2005, la CDPNP avait décidé de professionnaliser son Secrétariat exécutif. Cinq ans plus tard, on ne pourrait plus s'en passer, ni de ses services. En tant qu'état-major du Comité, le Secrétariat exécutif effectue une grande partie du travail qui incombait autrefois aux membres du Comité. Mais il est surtout un interlocuteur permanent pour tous les membres de la CDPNP. Il apporte une véritable plus-value en informant et en représentant les intérêts de l'association.

Que nous a apporté le Secrétariat exécutif?

La CDPNP est aujourd'hui un acteur connu et reconnu. Cela s'exprime notamment à travers une forte augmentation des sollicitations lors des procédures de consultation; de toute évidence, la CDPNP figure désormais sur les listes de la plupart des institutions. Dans certains cas, on s'adresse même uniquement au Secrétariat et pas directement aux cantons. Relevons toutefois que la CDPNP et son Secrétariat exécutif ne peuvent pas rapporter l'avis de chaque canton: la CDPNP ne peut et ne veut pas se substituer aux organes fédéralistes. Mais dans le cadre des procédures de consultation, justement, le Secrétariat exécutif peut épargner bien du travail aux membres de la CDPNP en mettant à leur disposition des canevas déjà rédigés. La mise en place de la RPT et les efforts déployés auprès de l'OFEV pour obtenir un crédit supplémentaire ont certainement constitué l'épreuve du feu pour le Secrétariat exécutif. Grâce à une juste pondération des propres intérêts et des intérêts de tiers, à d'habiles interventions auprès des experts cantonaux, des commissions parlementaires et de l'administration et à un bon réseau (jusque dans les médias), le Secrétariat exécutif est en effet parvenu à obtenir une rallonge de 30 millions de francs pour les subventions de l'OFEV.

Le Secrétariat exécutif abat une somme de travail importante pour les membres du Comité et pour les responsables des groupes de travail et des plateformes. Ceux-ci peuvent aujourd'hui se consacrer pleinement à leur mandat au sein de la CDPNP malgré leurs responsabilités au sein d'un service cantonal N+P, car tout le travail de préparation et de suivi des séances est pris en charge par le Secrétariat exécutif. De sorte que chacun peut se concentrer sur le fond des problèmes, la prise de décision, la gestion de la CDPNP, etc. A l'avenir il devrait ainsi être plus facile de trouver de nouveaux membres pour le Comité.

Le Secrétariat exécutif a aussi une importante fonction de plaque tournante. Il recueille sans cesse des informations, les analyse et, si nécessaire, les transmet. Pour les cas moins urgents, il concentre toutes les informations dans un «Flash» trimestriel au lieu d'effectuer un envoi hebdomadaire. Avec son bureau permanent, le Secrétariat exécutif est un interlocuteur privilégié pour les membres de la CDPNP. Un coup de fil ou un cour-

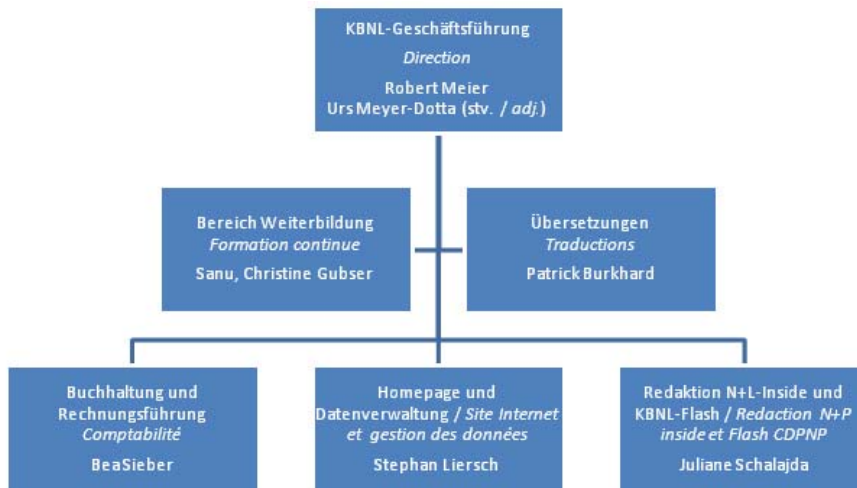


Abb.1: Organigramm der KBNL-Geschäftsstelle.

Fig.1: Organigramme du Secrétariat exécutif de la CDPNP.

genügt und oft ist schon vieles geklärt oder die gewünschten Abklärungen werden vorgenommen und Aufgaben erledigt.

riel suffisent souvent à régler un problème, ou permettent de mettre en marche des actions ou des recherches d'informations.

Die Geschäftsstellenorganisation

Anlässlich der KBNL-Hauptversammlung vom 26. Januar 2006 wurde das Mandat zur Führung der Geschäftsstelle an die ARNAL, Büro für Natur und Landschaft AG unter der Prämisse vergeben, dass die Leitung von Dr. Robert Meier und deren Vertretung in Subakkordanz von Urs Meyer wahrgenommen werden muss.

In den vergangenen fünf Jahren hat sich eine personelle Aufgabenteilung unter privatwirtschaftlichen Qualitätsstandards herauskristallisiert, welche eine effiziente Geschäftsstellenführung, die eine doch beachtliche fachliche Breite abdecken muss, sicherstellt.

Wir möchten uns für das in den vergangenen fünf Jahren entgegengebrachte Vertrauen bedanken und freuen uns über aufbauende Kritiken, um unsere Leistungen laufend zu verbessern und den Bedürfnissen der Mitglieder und ständigen Gäste noch mehr entgegen zu kommen.

Das Geschäftsstellen-Team

Organisation du Secrétariat exécutif

Lors de l'Assemblée générale de la CDPNP du 26 janvier 2006, le mandat de gestion du Secrétariat exécutif a été confié à ARNAL, Büro für Natur und Landschaft AG, à la condition que la direction soit assumée par Robert Meier et sa suppléance par Urs Meyer, en sous-traitance.

Avec le temps, une répartition des tâches s'est instaurée en application des standards de qualité prévalant dans l'économie privée, afin d'assurer une gestion des affaires efficace malgré le large éventail de thèmes couvert par la CDPNP.

Nous tenons à exprimer tous nos remerciements pour la confiance qui nous a été témoignée ces cinq dernières années. Nous avons à cœur d'écouter les critiques constructives pour améliorer sans cesse nos services et répondre toujours mieux aux attentes des membres et des hôtes permanents de la CDPNP et de ses différents organes.

Le Secrétariat exécutif

KBNL-Vereinsagenda

Vorstandssitzung: Freitag, den 3. Dezember 2010

Generalversammlung: Donnerstag, 20. Januar 2011

Herbsttagung 2011: Donnerstag/Freitag, 22./23. September 2011, im Kt. St.Gallen

Agenda associatif CDPNP

Séance du comité: vendredi 3 décembre 2010

Assemblée générale: jeudi 20 janvier 2011

Congrès d'automne: jeudi et vendredi 22/23 septembre 2011, dans le canton de St-Gall

Vernehmlassungen, KBNL involviert und interessiert

Mit dieser Rubrik macht die Geschäftsstelle laufend auf geplante und aktuelle Vernehmlassungen mit gewisser Relevanz für N+L aufmerksam. In Absprache mit dem Ressortverantwortlichen erarbeitet die Geschäftsstelle Vernehmlassungsentwürfe einerseits zuhanden der KBNL-Mitglieder, aber auch zuhanden des Vorstandes als eigentliche KBNL-Vernehmlassung.

Es ist das Ziel, schnell zu sein und den Mitgliedern und dem Vorstand Entwürfe (als Word-Datei) zur Verfügung zu stellen, die diese, soweit gewünscht, direkt verwenden können.

Vernehmlassungen, KBNL involviert und interessiert

Gesetz, Verordnung, Thematik	Absender	Adressat: Kantone (RR) Fachstellen	Status: informell/ öffentlich	Priorität: 1-3 (1 hoch)	Termin Vernehmlassung
VO über das Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler (BLN)				1	3. Quartal 2012
Einführung einer 4. Parkkategorie: Revision NHG				1	4. Quartal 2010
Einführung einer 4. Parkkategorie: Pärkeverordnung				1	3. Quartal 2011
Biodiversitätsstrategie: <i>Gesetzgeberische Anpassungen</i>	UVEK	Kantone	öffentlich	1	2. Quartal 2011
Bundesinventare nach NHG, Paket 2012: <i>Revision, Koordination der diversen Bundesinventare</i>	UVEK	Kantone	öffentlich	1	3. Quartal 2011
– <i>Amphibienlaichgebiete</i>					
– <i>Auenverordnung</i>					
– <i>Flachmoorverordnung</i>					
– <i>Hochmoorverordnung</i>					
– <i>Moorlandschaftsverordnung</i>					
Revision Jagdverordnung <i>Optimierung des Managements von Konfliktarten</i>	BR	Kantone	öffentlich	1	4. Quartal 2010
VO über die eidg. Jagdbanngelände <i>Neue Objekte</i>				2	2011
Revision der Waldverordnung <i>Programme 2012-2015 im Bereich Wald</i>	UVEK	Kantone	öffentlich	1	3. Quartal 2010
AP 2014 (Agrarpolitik), Revision LwG	BR	Kantone	öffentlich	1	2. Quartal 2011

Consultations impliquant et intéressant la CDPNP

Loi, Ordonnance, domaine,...	Expéditeur	Destinataire: Cantons (CE), Services	Etat: informel/ public:	Priorité: 1-3 (1 haute)	Délai de prise de position
<i>Ordonnance concernant l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP)</i>				1	3 ^e trim. 2012
<i>Création d'une 4^e catégorie de parcs: révision de la LPN</i>				1	4 ^e trim. 2010
<i>Ordonnance sur les parcs: création d'une 4^e catégorie de parcs</i>				1	3 ^e trim. 2011
<i>Stratégie biodiversité</i> Adaptations législatives	DETEC	Cantons	public	1	2 ^e trim. 2011
<i>Inventaires fédéraux selon LPN, paquet 2012:</i> Révision, coordination des divers inventaires fédéraux	DETEC	Cantons	public	1	3 ^e trim. 2011
– sites de reproduction des batraciens					
– ordonnance sur les zones alluviales					
– ordonnance sur les bas-marais					
– ordonnance sur les hauts-marais					
– ordonnance sur les sites marécageux					
<i>Révision de l'ordonnance sur la chasse</i> Optimisation de la gestion des espèces controversées	CF	Cantons	public	1	4 ^e trim. 2010
<i>Ordonnance concernant les districts francs fédéraux</i> Nouveaux objets				2	2011
<i>Révision de l'ordonnance sur les forêts</i> Programmes concernant la forêt pour la période 2012-2015	DETEC	Cantons	public	1	3 ^e trim. 2010
PA 2014 (politique agricole), révision LAGR	CF	Cantons	public	1	2 ^e trim. 2011

Consultations impliquant et intéressant la CDPNP

A travers cette rubrique, le secrétariat exécutif attire en permanence l'attention sur les consultations prévues et actuelles ayant une certaine importance pour la nature et le paysage. Avec l'accord du responsable de secteur, le Secrétariat exécutif élabore des projets de consultation destinés, d'une part, aux membres CDPNP, mais également à l'intention du Comité en tant que consultation propre de la CDPNP. L'objectif étant d'être rapide et de mettre à disposition du Comité des projets (données Word) qu'il peut, selon ses souhaits, utiliser directement.

Abteilung Arten, Ökosysteme, Landschaften

Division Espèces, écosystèmes, paysages

EVELYNE MARENDAZ

Nach dem Beschluss, die Abteilungen Artenmanagement sowie Natur und Landschaft zu reorganisieren, hat die Direktion des BAFU die Rahmenbedingungen festgelegt, unter denen die neue Abteilung organisiert werden soll, zum Beispiel die Zahl der Sektionen und Stäbe, aber auch die Wahl der Sektions- und Stabschefs. Auf der Basis dieser Informationen trafen sich die Kader der beiden Abteilungen am 20. und 21. September 2010 zu einem Workshop. Am Ende dieses Treffens konnten sie den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der zukünftigen Abteilung das Organigramm der Abteilung sowie die Aufteilung der Aufgaben und der Mitarbeiter innerhalb der neuen Einheit präsentieren.

Von den Arten über die Ökosysteme zu den Landschaften

Zwei in Ausarbeitung begriffene Strategien definieren die Ausrichtung, die Ziele und die Aktivitäten der neuen Abteilung: die Strategie des BAFU hinsichtlich der Landschaft und die Strategie Biodiversität Schweiz. Zwei Sektionen werden sich mit den 40'000 bekannten Arten und den rund 200 Typen von Lebensräumen in der Schweiz beschäftigen und zwei weitere mit den Landschaften und den Ökosystemleistungen. Die Aktivitäten verteilen sich hauptsächlich auf vier Produkte des BAFU: einerseits „Erhaltung und Verbesserung der Biodiversität“ und „Landschaftliche Vielfalt“ in der Produktgruppe „Natürliche Vielfalt“, andererseits „Nachhaltige Nutzung der Biodiversität“ und „Inwertsetzung der Landschaft“ in der Produktgruppe „Wirtschaftliche Leistung“. Die Abteilung beliefert ausserdem ein Dutzend weiterer Produkte innerhalb des BAFU. Abteilungschefin wird Evelyne Marendaz (siehe Kasten).

Die Abteilung Arten, Ökosysteme, Landschaften umfasst vier Sektionen, den Stab und den Bereich, der sich mit den internationalen Dossiers beschäftigt.

Sektion Jagd, Fischerei, Waldbiodiversität

Unter der Leitung von Reinhard Schnidrig werden Jagd, Fischerei und Waldbiodiversität zusammengefasst. Die Aktivitätsbereiche sind Jagd, Fischerei, konfliktträchtige Tierarten, Schutzgebiete der Wasser- und Zugvögel, Jagdbanngebiete, fischereiliche Nutzung der Grenzgewässer, Artenschutz. Was letzteren betrifft, behandelt die Sektion die Dossiers in Bezug auf Vögel, Säugetiere, Fische und Krebse. Die Sektion führt und koordiniert auf Abteilungsebene die fünf Programmvereinbarungen und die Subventionen aufgrund des Fischereigesetzes, für welche die neue Abteilung verantwortlich ist.

Après sa décision de réorganiser les deux divisions Gestions des espèces et Nature et Paysage, la direction de l'OFEV a encore clarifié les conditions cadres à respecter pour l'organisation de la nouvelle division, comme par exemple le nombre de sections et d'états-major mais aussi le choix des chefs de section et de l'état-major. Sur la base de ces informations, les cadres des deux divisions se sont retrouvés pour un atelier de travail les 20 et 21 septembre 2010. A l'issue de ces journées, ils ont pu présenter à l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices de la future division l'organigramme de la division ainsi que la répartition des tâches et des collaborateurs au sein de la nouvelle entité.

De l'espèce aux paysages via les écosystèmes

Deux stratégies en cours d'élaboration définissent l'orientation, les objectifs et les activités de la nouvelle division: la stratégie de l'OFEV en matière de paysage et la Stratégie Biodiversité Suisse. Deux sections couvriront les 40 000 espèces connues et les quelques 200 types de milieux naturels de Suisse et deux autres les paysages et les services écosystémiques. Les activités sont distribuées principalement dans quatre produits de l'OFEV: d'une part «conservation et promotion de la biodiversité» et «diversité paysagère» dans le groupe de produits «Diversité naturelle», puis «utilisation durable de la biodiversité» et «valorisation du paysage» dans le groupe de produits «Prestations économiques». La division contribue en outre à une dizaine d'autres produits au sein de l'OFEV. La cheffe de la Division sera Evelyne Marendaz (voir encadré).

La Division Espèces, écosystèmes, paysages sera organisée en quatre sections, l'état-major et le domaine qui s'occupe des dossiers internationaux.

Section Chasse, pêche, biodiversité en forêt

Sous la direction de Reinhard Schnidrig sont réunies la chasse, la pêche et la biodiversité en forêt. Ses domaines d'activités: Chasse, pêche, espèces conflictuelles, sites de protection des oiseaux d'eau et migrateurs, districts francs, gestion piscicole des eaux frontières, conservation des espèces. Quant à cette dernière, la section traite les dossiers en relation avec les oiseaux, les mammifères, les poissons et les écrevisses. La section conduit et coordonne au niveau de la division les 5 conventions programmes et les subventions au titre de la loi sur la pêche qui sont sous la responsabilité de la nouvelle division.

Leitung der Abteilung

Evelyne Marendaz, die bisher die Abteilung Artenmanagement geleitet hat, wird die Chefin der neuen Abteilung Arten, Ökosysteme, Landschaften.

Franz-Sepp Stulz, bisher Chef der Abteilung Natur und Landschaft, wird die letzten zwei Jahre bis zum Antritt des Vorruhestandes als Berater der Direktion des BAFU in zahlreichen Gremien vertreten, so als Mitglied der Eidgenössischen Nationalparkkommission und der Kommission für den Fonds Landschaft Schweiz, als ständiger Gast der Eidgenössischen Natur- und Heimatschutzkommission, als Mitglied im Präsidium der Plattform NATUR (Kongress, Messe, Festival, Gala) und im Stiftungsrat Natur und Wirtschaft. Im BAFU wird er sich mit ausgewählten Projekten befassen, etwa in den Bereichen Pärke, BLN, Sport und Tourismus. Ein neues, besonders interessantes und herausforderndes Projekt ist die Neuauflage des NHG-Kommentars von 1997. Mit der KBNL wird Franz-Sepp Stulz für ausgewählte Fragen weiterhin in Kontakt bleiben.

Direction de la division

Evelyne Marendaz, jusqu' alors à la tête de la division Gestion des espèces, devient cheffe de la division Espèces, écosystèmes, paysages.

Franz-Sepp Stulz, jusqu' alors chef de la division Nature et paysage, représentera l'OFEV dans de nombreux organes en qualité de conseiller de la direction, jusqu'à sa retraite anticipée dans deux ans: il sera membre de la Commission fédérale du Parc national et de la Commission pour le fonds suisse pour le paysage, invité permanent de la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage, membre de la présidence de la plate-forme NATURE (congrès, foires, festivals, galas) et membre du conseil de la fondation Nature&Economie. Il sera également chargé de certains projets au sein de l'OFEV (p. ex. dans les domaines des parcs, de l'IFB, des sports et du tourisme), dont la nouvelle édition du commentaire sur la LPN de 1997, un projet particulièrement intéressant et exigeant. Franz-Sepp Stulz restera en contact avec la CDPNP pour certains thèmes.

Section Espèces, milieux naturels, réseaux écologiques

Dans la section dirigée par Sarah Pearson se retrouvent les 39 300 autres espèces connues de Suisse et les quelques 5500 objets figurant dans les inventaires fédéraux des biotopes d'importance nationale et le réseau Emeraude. La section développe les bases de la politique en matière de conservation et promotion des espèces et des milieux naturels, y compris ceux liés à la revitalisation des cours d'eau. La section doit fournir les bases nécessaires au maintien et à la création des réseaux écologiques ainsi que de la compensation écologique. Elle est en charge du domaine des néobiontes et est responsable au sein de la division des travaux liés à la Stratégie Biodiversité Suisse.

Sektion Arten, Lebensräume, Vernetzung

Die von Sarah Pearson geleitete Sektion betreut die 39'300 übrigen in der Schweiz bekannten Arten und die rund 5'500 Objekte, die in den Bundesinventaren der Biotope von nationaler Bedeutung und im Netzwerk Smaragd erfasst sind. Die Sektion entwickelt die Grundlagen der Politik hinsichtlich Schutz und Förderung der Arten und der Lebensräume, einschliesslich derjenigen, die mit der Revitalisierung von Wasserläufen zusammenhängen. Die Sektion muss die Grundlagen liefern, die nötig sind für den Erhalt und die Schaffung von ökologischen Netzwerken sowie den ökologischen Ausgleich. Sie hat den Bereich der Neobionten unter sich und ist innerhalb der Abteilung für die Arbeiten im Zusammenhang mit der Strategie Biodiversität Schweiz verantwortlich.

Sektion Landschaftsmanagement

Die von Andreas Stalder geleitete Sektion kümmert sich um die Landschaften von nationaler Bedeutung, wie zum Beispiel das Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler und die Moorlandschaften von nationaler Bedeutung.

Die Sektion betreut auch die Verbindungen zur Politik in Sachen ländlicher Raum, Agglomerationspolitik, Raumentwicklungspolitik, und zwar sowohl für die landschaftlichen wie die ökologischen Aspekte. Sie führt ausserdem die Erfolgskontrollen der Bundespolitik in den Bereichen Landwirtschaft, Wald, Sanierung von Wasserläufen und Energieproduktion weiter. Die Sektion führt und koordiniert innerhalb der Abteilung die

Section Gestion du paysage

La section dirigée par Andreas Stalder regroupera les sites paysagers d'importance nationale, tels que l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels et les sites marécageux d'importance nationale.

La section couvrira également les liens avec la politique en matière d'espace rural, la politique des agglomérations et la politique de développement territorial, tant pour les aspects paysagers qu'écologiques. Elle poursuit ses activités de suivi des tâches de la Confédération dans les domaines de l'agriculture, de la forêt, de l'aménagement des cours d'eau et de la production d'énergie. La section conduit et coordonne au sein de la division les travaux en cours dans le domaine de la définition des objectifs sectoriels environnementaux (SUZ).

Section Qualité du paysage et services écosystémiques

La politique des parcs et les sites UNESCO feront partie de la section dirigée par Matthias Stremow. La section continuera de traiter des interfaces avec la politique de l'office en matière de sport et de tourisme. Le suivi des tâches de la Confédération en lien avec les infrastructures telles que aviation, rail, routes, télécommunication, transport d'énergie et la défense du territoire constituera également le quotidien de la section. La section sera en charge de la stratégie de l'office pour le paysage et développera le domaine des services écosystémiques. Elle sera responsable pour la division des questions de

Arbeiten, die im Bereich der Definition der sektoriellen Umweltziele (SUZ) im Gang sind.

Sektion Landschaftsqualität und Ökosystemleistungen

Die Parkpolitik und die UNESCO-Weltkulturerbegebiete sind Aufgaben der von Matthias Stremlo geleiteten Sektion. Die Sektion bearbeitet weiterhin die Schnittstellen des Bundesamts mit der Politik in Sachen Sport und Tourismus. Die Erfolgskontrolle der Bundespolitik im Zusammenhang mit Infrastrukturen wie Fliegerei, Eisenbahn, Strassen, Telekommunikation, Energietransport und Landesverteidigung stellt eine weitere Sektionsaufgabe dar. Die Sektion verantwortet die Amtsstrategie für die Landschaft und entwickelt den Bereich der Ökosystemleistungen. Sie wird zudem verantwortlich sein für Fragen der Bildung und Forschung sowie die Erkennung von Problemkreisen und neuen Themen.

Stab

Der Stab, geleitet von Jean-Michel Gardaz, trägt zum guten Funktionieren der Abteilung bei, indem er sich um Logistik und Informatik, das Portfolio eStrat, Finanzen und Verträge, das Sekretariat und administrative Aufgaben im Zusammenhang mit dem Personal kümmert. Der Datendienst bezieht den Stab mit ein, der so zur Plattform der Abteilung für Fragen des geografischen Informationssystems (GIS), für Datenbanken und Datenfluss, die verschiedenen Monitorings der Biodiversität und der Landschaft sowie die verschiedenen Aktivitäten der damit verbundenen Berichterstattung wird. Der Stab zentralisiert und koordiniert innerhalb der neuen Abteilung die verschiedenen Kommunikationsaktivitäten und die politischen Geschäfte.

Internationale Dossiers

Die internationalen Dossiers der Abteilung werden von einer Expertengruppe, angeführt von Bruno Walder, betreut. Dieser Bereich ist direkt der Direktion der Abteilung angeschlossen und stellt die Fortführung und Koordination der internationalen Dossiers sicher, die innerhalb der Abteilung mit Unterstützung der Sektionen und des Stabs betreut werden. Es handelt sich in erster Linie um die Konventionen von Bern, Bonn, Ramsar, die Welt-erbekonvention und das Programm MAB der UNESCO, die Alpenkonvention und das Europäische Landschaftsübereinkommen.

Abb.1: Das BAFU -
(Kollage: Christian Koch).

Fig.1: L'OFEV -
(collage: Christian Koch).



formation et de recherche ainsi que du dépistage de problématiques et thèmes nouveaux.

Etat-major

L'état-major, dirigé par Jean-Michel Gardaz, contribue au bon fonctionnement de la division, qu'il s'agisse de logistique ou d'informatique, du portfolio eStrat, des finances et des contrats, du secrétariat ou encore d'aspects administratifs liés au personnel. Le service des données intègre l'état-major qui devient ainsi la plaque tournante de la division pour les questions de système d'information géographique (SIG), banques et flux de données, les différents monitorings de la biodiversité et du paysage ainsi que les diverses activités de compte-rendu qui leur sont liées. L'état-major centralise et coordonne au sein de la nouvelle division les différentes activités de communication et celles concernant les affaires politiques.

Dossiers internationaux

Les dossiers internationaux de la division sont traités au sein d'un groupe d'experts conduit par Bruno Walder. Ce domaine est attaché directement à la direction de la division et assurera la conduite et la coordination des dossiers internationaux traités au sein de la division avec le soutien des sections et de l'état-major: il s'agit principalement des conventions de Berne, de Bonn, de Ramsar, du patrimoine mondial et du programme MAB de l'UNESCO, de la Convention alpine et de la Convention Européenne du Paysage.

Expert chargé de dossiers particuliers dans le domaine de la pêche

Erich Staub pilotera entr autres les dossiers pour la gestion piscicole des eaux frontières en étant directement rattaché à la cheffe de division.

Experte für besondere Dossiers im Bereich Fischerei

Erich Staub betreut unter anderem die Dossiers zur fischereilichen Bewirtschaftung der Grenzgewässer und ist direkt der Abteilungschefin angegliedert.

Sekretariat der ENHK

Die Eidgenössische Natur- und Heimatschutzkommission ist ein autonomes Organ und rechtlich unabhängig; ihr Sekretariat, geleitet von Fredi Guggisberg, wird administrativ der neuen Abteilung angegliedert.

EVELYNE MARENDAZ

Bundesamt für Umwelt BAFU, Chefin Abteilung Artenmanagement,
Tel. 031 325 53 42, Email evelyne.marendaz@bafu.admin.ch

Secrétariat de la CFNP

La Commission fédérale pour la protection de la Nature et du Paysage est un organe autonome et juridiquement indépendant; son secrétariat, dirigé par Fredi Guggisberg, sera administrativement rattaché à la nouvelle division.

EVELYNE MARENDAZ

Office fédéral de l'environnement (OFEV), cheffe de division Gestion des espèces, tél. 031 325 53 42, courriel evelyne.marendaz@bafu.admin.ch

Zustand und Entwicklung der Amphibien-Laichgebiete von nationaler Bedeutung in der Schweiz

État et évolution des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale en Suisse

ADRIAN BORGULA, JAN RYSER, PHILIPPE FALLOT ET
BENOÎT STADELMANN

Amphibien sind die in der Schweiz am stärksten gefährdete Gruppe von Vertebraten: 70 Prozent der hierzulande präsenten Arten sind auf der Roten Liste aufgeführt. Dies geht aus dem kürzlich erschienenen umfassenden Bericht über den Zustand und die Entwicklung der Amphibienlaichgebiete von nationaler Bedeutung in der Schweiz hervor (<http://www.bafu.admin.ch/schutzgebiete-inventare/07837/index.html?lang=de>).

Nach wie vor fluktuierende Anzahl von Objekten

Das provisorische Inventar aus dem Jahr 1994 beinhaltete 892 Objekte. Heute sind es 897, davon 742 ortsfeste Objekte, 82 Wanderobjekte und 73 provisorisch ausgeschiedene Gebiete. Die Objektanzahl fluktuiert ständig: Seit 1994 wurden 199 Abgänge (aufgrund von Zerstörung, Neubewertung oder Zusammenfassungen von Objekten) sowie 204 Neuaufnahmen verzeichnet. Dies widerspiegelt die heterogene Qualität des Grundinventars, aber auch die Dynamik der Amphibienbestände und -lebensräume.

Les amphibiens représentent le groupe de vertébrés le plus menacé de Suisse, avec 70 % des espèces figurant dans la Liste Rouge. Un rapport complet sur l'état et l'évolution des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale en Suisse vient d'être publié (<http://www.bafu.admin.ch/schutzgebiete-inventare/07837/index.html?lang=fr>).

Le nombre de sites n'a pas cessé de fluctuer.

L'inventaire provisoire de 1994 comptait 892 sites. Aujourd'hui, l'inventaire dénombre 742 objets fixes, 82 objets itinérants et 73 objets provisoires pour un total de 897. Le nombre de sites n'a pas cessé de fluctuer avec 199 sites exclus (destruction, réévaluation de leur valeur, fusion de plusieurs objets en un seul) et 204 sites nouvellement ajoutés depuis 1994. Cette dynamique reflète autant l'hétérogénéité des données de base que l'évolution constante des populations d'amphibiens et de leurs habitats. La destruction et la dégradation des sites à amphibiens se sont poursuivies de manière très importante malgré la protection théorique apportée par la LPN.

Trotz des theoretischen Schutzes über das NHG hat sich die Zerstörung und Entwertung von Amphibienlaichgebieten in erheblichem Umfang fortgesetzt.

Weiterhin bedeutende Defizite in der Umsetzung

80 Prozent der ortsfesten Objekte stehen unter vollständigem rechtlichem und für Grundeigentümer verbindlichem Schutz. Nur für knapp die Hälfte der Gebiete liegt ein kantonaler Schutzbeschluss vor. In etwas mehr als der Hälfte der Objekte wurden Revitalisierungsmassnahmen durchgeführt, und für fast ein Drittel der Gebiete besteht dringender Aufwertungsbedarf. In rund 20 Prozent aller Fälle wird die Pflege als ungenügend beurteilt.

Bei den Wanderobjekten ist der Schutz in drei Vierteln aller Fälle geregelt. Die Unterschutzstellung erfolgt fast immer über Vereinbarungen oder Konzessionsauflagen. Nur 61 Prozent der Gebiete befinden sich in einem mit Blick auf die Schutzziele befriedigenden Zustand.

Die Funktion der IANB-Objekte als Stützpunkte im Netzwerk der Biotope ist damit noch nicht sichergestellt.

Eindeutiges Fazit der Zustandsbeurteilung: Erhaltung der Objektqualität ist ungenügend

Für die Pionierarten wurde die Situation als sehr schlecht eingeschätzt. Bei zwei Dritteln der Objekte ist das Gewässerangebot nicht ausreichend, ähnlich sieht es bei den Landlebensräumen aus. Ausserhalb von Abbaugebieten (Steinbrüchen) ist es sehr schwierig, ein gutes Laichgewässerangebot dauerhaft und mit vertretbarem Aufwand zu erhalten. Obwohl sich für die Nicht-Pionierarten die Qualität der Gewässer insgesamt verbessert hat, wurde sie doch als nicht ausreichend für die Verwirklichung der Schutzziele beurteilt, und bei zahlreichen Objekten wurde eine Verschlechterung festgestellt.

Damit die IANB-Objekte ihre Funktion als regionale Stützpunkte wahrnehmen können, müssen bei den Gewässern und bei den Landlebensräumen optimale oder zumindest ausreichende Bedingungen geschaffen werden.

Klar rückläufige Entwicklung der Amphibienbestände

Die Entwicklung der Amphibienpopulationen ist klar negativ. Der Rückgang betrug 31 Prozent bei den Pionierarten, 25 Prozent bei den seltenen Arten und 5 Prozent bei den verbreiteten Arten. Die wichtigsten Ursachen sind die Verschlechterung der Feuchtgebiete und Gewässer, der Verlust an Landschaftsdynamik infolge der Begradigung von Fliessgewässern, die Fragmentierung der Landschaft, der künstliche Besatz der Gewässer mit Fischen, die intensive Nutzung von Abbaustellen, die zunehmende Präsenz invasiver Arten und die Ausbreitung von Epizootien.

Schlussfolgerung

Der Rückgang der Amphibienpopulationen und die Verschlechterung ihrer Lebensräume haben sich

Il subsiste d'importantes lacunes dans la mise en œuvre.

Quatre-vingt pour cent des objets fixes jouissent d'une protection juridique complète et contraignante pour les propriétaires fonciers. Seule une petite moitié des sites bénéficient d'une mise sous protection au niveau cantonal. Une bonne moitié des objets a fait l'objet de mesures de revitalisation, mais des besoins urgents sont annoncés pour près d'un tiers des sites. L'entretien est jugé insuffisant dans 20 % des cas environ.

La protection des objets itinérants est réglée dans ¾ des cas, presque toujours par des conventions ou par des charges liées aux concessions. L'état des sites n'est jugé satisfaisant par rapport aux objectifs de protection que sur 61 % des objets.

La fonction des objets IBN comme points d'appui dans le réseau de biotopes n'est ainsi pas encore assurée.

L'évaluation de l'état des sites met clairement en évidence l'insuffisance du simple maintien de la qualité des objets.

La situation a été jugée très mauvaise pour les espèces pionnières, avec une offre en plans d'eau insuffisante sur deux tiers des objets et guère mieux pour ce qui est des habitats terrestres. En dehors des sites d'extraction (carrières), il est très difficile de maintenir une offre en plan d'eau satisfaisante de façon permanente et à un coût raisonnable. Bien que la qualité des plans d'eau concernant les espèces non pionnières soit jugée en amélioration, elle est encore insuffisante par rapport aux buts de protection et un nombre important de dégradation est constaté. Des conditions optimales ou du moins satisfaisantes doivent être recrées au niveau des plans d'eau et des habitats terrestres, afin que les sites IBN puissent jouer leur rôle de points d'appui au niveau régional.

L'évolution du peuplement d'amphibiens est clairement négative.

L'évolution du peuplement d'amphibiens est clairement négative, avec une régression de 31 % pour les espèces pionnières,



Abb.1: Geburtshelferkröte (Alytes obstetricans); die Populationen dieser gefährdeten Art haben sich in der Schweiz während der vergangenen zwanzig Jahre halbiert. Gründe dafür sind der Verlust von Gewässern zur Fortpflanzung und von Habitaten (Bild © Jan Ryser).

Fig.1: Crapaud accoucheur (Alytes obstetricans); une espèce en danger dont les populations en Suisse ont diminué de moitié sur les vingt dernières années. Les causes de régression sont la perte et la dégradation des plans d'eau de reproduction et des habitats terrestres (photo © Jan Ryser).

trotz des gesetzlichen Schutzes und des Inventars fortgesetzt. Möglicherweise wäre dieser negative Trend ohne Schutzinstrumente noch ausgeprägter ausgefallen. Es muss zwingend ermittelt werden, in welchen Bereichen die Wirkung des IANB als Schutzinstrument zu optimieren ist, damit allgemeine Empfehlungen zum Amphibienschutz abgegeben werden können. Die wichtigsten Empfehlungen lauten wie folgt:

- Angemessene Schutz- und Pflegemassnahmen in den Amphibienlebensräumen bilden die Grundvoraussetzung für eine erfolgreiche und nachhaltige Umsetzung. Es müssen ausreichende finanzielle und personelle Mittel bereitgestellt werden.
- Eine signifikante Erhöhung der Anzahl Gewässer ist von zentraler Bedeutung. Die Zweckmässigkeit und Ausgestaltung eines Projekts «1001 neue Weiher für die Schweiz» ist zu prüfen.
- Es sind umfangreiche Anstrengungen zur Aufwertung und Pflege der Landlebensräume sowie zur Wiederherstellung der natürlichen Gewässerdynamik erforderlich.
- Die Erhöhung der Anzahl Wanderobjekte und die Verbesserung ihres Zustands sind für Pionierarten überlebenswichtig.
- Eine verstärkte Vernetzung ist unverzichtbar.
- Die Landschaft muss für die Tiere durchlässiger werden, und die Quellpopulationen müssen genügend Individuen hervorbringen, damit die massiven Verluste während der Wanderung kompensiert werden können.
- Die Bedürfnisse der Amphibien müssen in ÖQV-Vernetzungsprojekten berücksichtigt werden.
- Der Einbau und der Unterhalt von Amphibienkorridoren muss in das Pflichtenheft der Strassenbauverantwortlichen aufgenommen werden.
- Es sind Möglichkeiten für eine Ausweitung des Schutzinstruments IANB zu prüfen, die regionale Aspekte berücksichtigt.

BENOÎT STADELMANN

Bundesamt für Umwelt BAFU, Sektion Arten und Biotope, Tel. 031 322 93 61,
Email benoit.stadelmann@bafu.admin.ch

ADRIAN BORGULA, JAN RYSER, PHILIPPE FALLOT

Beratungsstelle Nationales Amphibieninventar des BAFU



de 25 % pour les espèces rares et 5 % pour les espèces répandues. La dégradation des zones humides et des plans d'eau, la perte de dynamique paysagère suite à l'endiguement des cours d'eau, la fragmentation du paysage, l'empoisonnement artificiel, l'exploitation intensive des sites d'extraction, l'apparition d'espèces invasives et la propagation d'épizootie figurent parmi les principales causes de régression.

Conclusion

La régression des populations d'amphibiens ainsi que la dégradation de leurs habitats ont donc continué malgré les lois de protection et l'inventaire. Il est envisageable que ce déclin aurait encore été plus prononcé sans ces outils de protection. Il est essentiel de déterminer sur quels points l'efficacité de l'instrument IBN doit être améliorée, afin de fournir des recommandations générales quant à la protection des amphibiens. Les principales recommandations sont les suivantes:

- La mise en place de la protection et la mise sur pied d'un entretien approprié des sites de reproduction de batraciens sont le cœur d'une mise en œuvre réussie et durable. Des ressources financières et humaines suffisantes doivent être pourvues.
- L'augmentation significative du nombre de plans d'eau est essentielle. Analyser la pertinence et la structure d'un projet «1001 nouveaux étangs pour la suisse».
- Des efforts considérables doivent être effectués dans la revitalisation et l'entretien des habitats terrestres et la restauration de la dynamique naturelle des eaux.
- L'augmentation du nombre et l'amélioration de l'état des objets itinérants est vital pour les espèces pionnières.
- L'amélioration de la mise en réseau est indispensable.
- Le paysage doit être plus perméable pour les animaux et les populations sources doivent fournir un nombre d'individus suffisant pour compenser les pertes massives liées aux déplacements.
- Les besoins des amphibiens doivent être inclus dans les projets de réseau écologique OQE.
- La mise en place et l'entretien de passages à amphibiens doit figurer à l'agenda des responsables des routes.
- La recherche de possibilités d'élargissement de l'instrument de protection IBN tenant compte d'aspects régionaux doit être menée.

BENOÎT STADELMANN

Office fédérale de l'environnement (OFEV), section Espèces et biotopes,
tél. 031 322 93 61, courriel benoit.stadelmann@bafu.admin.ch

ADRIAN BORGULA, JAN RYSER, PHILIPPE FALLOT

Service conseil de l'OFEV pour l'inventaire fédéral des sites de reproduction de batraciens.

Abb.1: Der Grasfrosch (*Pelophylax esculentus*) (Bild © Jan Ryser).
Fig.1: Grenouille verte (*Pelophylax esculentus*) (photo © Jan Ryser).

Die Vollzugshilfe zur Trockenwiesenverordnung ist publiziert

Publication de l'aide à l'exécution de l'ordonnance sur les prairies sèches

NICOLA INDERMÜHLE

Seit Oktober ist die Vollzugshilfe zur Trockenwiesenverordnung im Internet publiziert. Ende November folgt die gedruckte Version. Damit findet ein langer Prozess seinen Abschluss. Ein Prozess, der sich durch intensive Diskussionen zwischen Landwirtschaft, Forschung und Naturschutz sowie durch frühzeitigen Einbezug der Umsetzungsbeauftragten in den Kantonen auszeichnet.

Am Anfang stand eine Expertengruppe „Bewirtschaftung“, welche die Rahmenbedingungen und Grundzüge einer an den Standort angepassten, nachhaltigen Bewirtschaftung von Trockenwiesen und -weiden diskutierte und entsprechende Empfehlungen ableitete. Eingebunden in diese Expertengruppe waren neben Kreisen des Natur- und Landschaftsschutzes (kantonale Fachstellen, BAFU, WSL, NGO) vor allem Fachleute aus der Landwirtschaft, namentlich auch PraktikerInnen (sowohl Land- als auch

L'aide à l'exécution de l'ordonnance sur les prairies sèches est en ligne depuis le mois d'octobre et une version imprimée sera disponible fin novembre. Un long processus s'achève, marqué par de vives discussions entre l'agriculture, la recherche et la protection de la nature. Ce processus a aussi cette particularité que les personnes chargées de la mise en œuvre dans les cantons y ont participé dès le début.

Un groupe d'experts («exploitation») a défini quelles conditions-cadres et quels principes sont nécessaires à une exploitation des prairies et pâturages secs (PPS) qui soit durable et adaptée au site et en a tiré des recommandations. Outre quelques spécialistes de la protection de la nature et du paysage (services spécialisés cantonaux, OFEV, WSL, ONG), les membres du groupe étaient avant tout des professionnels de l'agriculture – principalement des acteurs de terrain (agriculture de plaine et d'alpage) – et



Abb.1: Gut 60 % der TWW-Objekte werden beweidet. Das komplexe Zusammenspiel von Standortfaktoren, Viehhalter sowie den Weidetieren ermöglicht artenreiche und landschaftlich hervorragende Lebensraummosaiken. Im Bild das Beispiel einer Rinderweide im Waadtländer Jura (Bild Gaby Volkart, Projekt TWW).

Fig.1: Environ 60 % des objets PPS sont des pâturages. Le mélange en sites, éleveurs et bétail crée une mosaïque d'habitats riches en espèces et en magnifiques paysages. Sur la photo: un pâturage à bovins dans le Jura vaudois (photo Gaby Volkart, projet PPS).

Alpwirtschaft) und VertreterInnen der landwirtschaftlichen Beratung, des BLW und von Forschungsanstalten.

Bereits 2003 wurde ein erster Entwurf der Vollzugshilfe veröffentlicht (dies im Hinblick auf eine damals geplante, jedoch nicht realisierte Inkraftsetzung einer ersten Serie von TWW-Objekten). Dieser Entwurf wurde den Kantonen zur Verfügung gestellt und fand entsprechend auch bereits Anwendung in der Umsetzung. Die nun vorliegende definitive Version kommt etwas schlanker und in neuem Layout daher. Sie wurde aktualisiert und aufgrund der Vernehmlassung sowie mit dem BLW bereinigt.

Im Zentrum der Vollzugshilfe stehen die Nutzungsempfehlungen und -einschränkungen für Wiesen und Weiden. Ergänzend werden aber auch Hinweise für Brachen, Steppen und übrige Nutzungen gegeben sowie Angaben zur Pflege von Strukturelementen und zur Beseitigung der wichtigsten Problemarten gemacht. Ein zweiter Schwerpunkt betrifft den Überblick über die Ziele des TWW-Schutzes sowie deren Umsetzung durch die Kantone im Rahmen von Objektschutz und von Vorranggebieten. Die Vollzugshilfe wird in wichtigen Themen vertieft durch eine Serie von Faktenblättern. Diese sind schon seit geraumer Zeit veröffentlicht und können beim BAFU bestellt werden (s. Link).

Eine Vollzugshilfe kann letztendlich nicht alle möglichen Fragen beantworten, die im Zuge von Umsetzung und Vollzug auftauchen. Daher bietet das BAFU ergänzend eine bedarfs- und zielorientierte Beratung an. Zögern Sie nicht, bei Fragen oder Problemen im Zusammenhang mit den TWW das BAFU bzw. die vom BAFU mandatierten Personen zu kontaktieren.

Bezug Vollzugshilfe und Faktenblätter: http://www.bafu.admin.ch/publikationen/publikation/01553/index.html?lang=de&show_kat=/publikationen

NICOLA INDERMÜHLE

Bundesamt für Umwelt BAFU, Sektion Arten und Biotope, Tel. 031 325 06 12, Email nicola.indermuehle@bafu.admin.ch

MICHAEL DIPNER

Biotope von nationaler Bedeutung, Externe Fachberatung im Auftrag des Bundesamtes für Umwelt BAFU, Tel. 041 61 336 99 46, Email michael.dipner@oekoskop.ch

des représentants de la vulgarisation agricole, de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et d'instituts de recherche.

Un premier projet d'aide à l'exécution a déjà été publié en 2003 (dans la perspective de l'entrée en vigueur alors prévue mais jamais effective d'une première série d'objets de l'inventaire fédéral des prairies et pâturages secs). Le projet a été remis aux cantons qui l'ont utilisé pour la mise en œuvre. Voici maintenant la version définitive, allégée et dotée d'une nouvelle présentation. Elle a été actualisée et mise au net avec l'OFAG pour tenir compte des résultats de la consultation.

Si les recommandations et les restrictions d'exploitation des prairies et des pâturages constituent la partie principale de l'aide à l'exécution, celle-ci contient également des conseils sur les friches, les steppes et autres formes d'exploitation ainsi que des informations sur l'entretien des éléments structurels et sur l'élimination des principales espèces envahissantes. Autre point important: la vue d'ensemble des objectifs de la protection des PPS et de leur mise en œuvre cantonale dans le cadre de la protection des objets et des sites prioritaires. Certains thèmes majeurs sont approfondis dans des fiches qui existent depuis longtemps et peuvent être commandées auprès de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV, voir lien).

Comme une aide à l'exécution ne peut répondre à toutes les questions apparaissant lors de la mise en œuvre et de l'exécution, l'OFEV complète les informations données par la publication en offrant des conseils axés sur les besoins et les objectifs. N'hésitez pas à prendre contact avec l'office ou avec les personnes qu'il a mandatées pour toute question ou tout problème relatifs aux PPS.

Téléchargement de l'aide à l'exécution et des fiches: http://www.bafu.admin.ch/publikationen/publikation/01553/index.html?lang=fr&show_kat=/Fpublikationen

NICOLA INDERMÜHLE,

Office fédéral de l'environnement (OFEV), section Espèces et biotopes, tél. 031 325 06 12, courriel nicola.indermuehle@bafu.admin.ch.

MICHAEL DIPNER

Biotopes d'importance nationale, service de conseil externe de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). tél. 041 61 336 99 46, courriel michael.dipner@oekoskop.ch.

Den Wildtieren zuliebe – Flyer zur Kampagne „Respektiere deine Grenzen“

Pour le bien de la faune: dépliant de la campagne «Respecter c'est protéger»

THOMAS GERNER

Die Kampagne „Respektiere deine Grenzen“ wurde von BAFU und SAC im Winter 2009/10 lanciert. Sie zielt darauf ab, Wintersportler für die Bedürfnisse der Wildtiere zu sensibilisieren und Wege für ein respektvolles Verhalten in freier Natur aufzuzeigen. Den Kern bilden vier einfache Verhaltensregeln für Freizeitsportler, um die heimischen Wildtiere im harten Winter so wenig wie möglich zu stören.

Der Flyer zur Kampagne liegt für den Winter 2010/11 in einer überarbeiteten Version mit einem neuen Layout nun parat. Er bietet Informationen zu den Bedürfnissen von Huftieren und Rauhfußhühnern sowie zu Wildruhezonen und einer sicheren, naturverträglichen Tourenplanung.

Auch kantonale Fachstellen für Natur und Landschaft nehmen als Kenner der lokalen Verhältnisse und als «Vermittler vor Ort» wichtige Aufgaben wahr und können die Verbreitung des Flyers unterstützen. Das BAFU verfügt über Flyer für die Kantone. Interessenten können den Flyer auf Deutsch und Französisch bestellen bei:

THOMAS GERNER

Bundesamt für Umwelt BAFU, Sektion Jagd, Wildtiere und Waldbiodiversität, Abteilung Artenmanagement, Tel: 031 324 78 48, Email thomas.gerner@bafu.admin.ch

«Respecter c'est protéger» est une campagne commune de l'OFEV et du CAS, lancée en hiver 2009/2010. Elle vise à sensibiliser les adeptes de sports d'hiver aux besoins de la faune sauvage et explique comment se comporter dans le respect de la nature. Le dépliant comprend notamment quatre règles simples à observer pour déranger le moins possible la faune indigène, particulièrement vulnérable en hiver.

Le dépliant de la campagne est maintenant disponible pour l'hiver 2010/2011, dans une version remaniée et avec une nouvelle mise en page. Il contient des informations sur les besoins des ongulés et des tétraonidés, sur les zones de tranquillité et sur la manière la plus sûre et la plus respectueuse de planifier son itinéraire.

Les services cantonaux de protection de la nature et du paysage, qui connaissent bien les conditions locales, jouent un important rôle d'intermédiaire pour contribuer à faire connaître la campagne. Les cantons intéressés peuvent commander le dépliant (en français et en allemand) auprès de:

THOMAS GERNER

Office fédéral de l'environnement (OFEV), section Chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt, division Gestion des espèces, tél.: 031 324 78 48, courriel thomas.gerner@bafu.admin.ch



Abb.1: Der diesjährige Flyer „Respektiere deine Grenzen“.

Fig. 1: Le dépliant de cette année «Respecter c'est protéger».

Teilrevision der Jagdverordnung – ein bedeutender Schritt hin zu einem ganzheitlichen Management unserer Wildtiere

Révision partielle de l'ordonnance sur la chasse – un pas décisif vers une gestion globale de notre faune sauvage

REINHARD SCHIDRIG

Der Departementsvorsteher des UVEK, Herr Bundesrat Leuenberger, hat mit Beschluss vom 7. November 2008 dem BAFU den Auftrag zu einer Revision der Jagdverordnung (JSV) erteilt. Diese sehr vielfältige und umfangreiche Revision verfolgt dabei zwei Hauptziele:

1. Verbesserung des Lebensraumschutzes unserer Wildtiere vor Störung durch den Freizeitbetrieb des Menschen, durch Verpflichtung der Kantone zur Schaffung von Wildruhezonen.
2. Finden eines Kompromisses zwischen den ökologischen und sozio-ökonomischen Belangen beim Umgang mit geschützten Wildtieren, welche erhebliche gesellschaftliche Konflikte verursachen (Konfliktarten z.B. Wolf, Luchs, Bär, Gänse-säger oder Biber). Um solche Konflikte zu minimieren, soll neu der Bestand dieser Tierarten durch die Kantone und nach Zustimmung durch das BAFU auf ein regional tragbares Mass einreguliert werden können. Zu den bereits bestehenden Regulierungsgründen sollen zusätzlich „grosse Schäden am Nutztierbestand“ und an „Infrastrukturanlagen im öffentlichen Interesse“ sowie „hohe Einbussen bei der Nutzung der Jagd- und Fischereiregale durch die Kantone“ eingeführt werden.

Im Rahmen dieser Revision sollen jedoch auch diverse kleinere Anliegen umgesetzt werden, v.a. im Bereich Tierschutz (z.B. Einführung Schonzeit für alle einheimischen Tierarten; vollständiges Verbot von Totschlagfallen etc.), Naturschutz (Verbot von giftigem Bleischrot bei der Wasservogeljagd, Schutz des Rebhuhns, verbesserte Prävention gegen die Freisetzung von Neozoen etc.) aber auch bei der Jagd (Verkürzung Schonzeit des Wildschweins und Kormorans zur besseren Schadenverhütung etc.) und im Waffenrecht.

Die Vorlage stellt einen Meilenstein dar, wie zukünftig mit Wildtieren in der Schweiz umgegangen wird. Sie verbessert

Le 7 novembre 2008, le chef du département, Monsieur le conseiller fédéral Moritz Leuenberger, a chargé l'OFEV de réviser l'ordonnance sur la chasse. Cette révision suit deux objectifs principaux:

1. *préserver l'habitat de notre faune sauvage contre les perturbations dues à la pratique des loisirs en obligeant les cantons à créer des zones de tranquillité;*
2. *trouver un juste milieu entre les impératifs écologiques et les impératifs socio-économiques pour gérer les espèces animales protégées, qui sont la cause de conflits sociaux considérables (p. ex. loup, lynx, ours, castor ou harle bièvre). Ces conflits peuvent être minimisés si les cantons régulent ces espèces jusqu'à un effectif régionalement supportable, avec l'accord de l'OFEV. Les motifs justifiant actuellement la régulation doivent être complétés par d'autres comme les dégâts importants subis par le bétail et les infrastructures d'intérêt public, sans oublier les fortes pertes subies par les cantons dans leurs droits régaliens de chasse et de pêche.*

Cette révision doit permettre aussi la réalisation d'objectifs mineurs dans plusieurs autres domaines, en particulier la protection des animaux (p. ex. période de protection applicable pour toutes les espèces indigènes protégées; interdiction absolue des pièges assommoirs), la protection de la nature (interdiction d'utiliser du plomb pour chasser les oiseaux d'eau, protection de la perdrix grise, prévention plus efficace de la dissémination d'espèces exotiques), tout comme la chasse (abrègement de la période de protection du sanglier et du cormoran pour prévenir leurs dommages) et le droit en matière d'armes.

Le projet pose un jalon sur le chemin de la gestion future de la faune sauvage en Suisse. Il ne s'agit pas seulement d'améliorer la protection. Il faut aussi permettre aux cantons de cibler la gestion vers l'acceptation par la population d'un sujet lié à nombre

den Schutz der Wildtiere wesentlich aber sie ermöglicht den Kantonen insbesondere auch, die mit viel gesellschaftlichen Konflikten und politischen Emotionen verbundene Rückkehr geschützter Konfliktarten durch eine zielgerichtete Bewirtschaftung derselben gesellschaftlich tragbar zu gestalten. Gemäss dem Verfassungsauftrag zur Erhaltung der Artenvielfalt, dürfen allfällige Regulationsmassnahmen zu keiner erneuten Ausrottung der Arten führen. Dies stellt das BAFU durch eine entsprechende, fachlich orientierte Bewilligungspraxis sowie die Verpflichtung zur interkantonalen Koordination der Massnahmen sicher.

Damit ermöglicht die Vorlage das Gehen eines Mittelweges im Umgang dieser Arten, man rückt ab vom Totalschutz und wendet sich einer pragmatischen Schutzstrategie zu. Dadurch werden auch konfliktträchtige Arten grundsätzlich erhalten, deren Bestand wird aber durch einen verbesserten Einbezug der Anliegen der am direktesten und am meisten betroffenen Bevölkerungsgruppierungen (Landwirtschaft, Jäger, Fischer) auf einem gesellschaftlich akzeptierten Niveau stabilisiert.

Die Vorlage befindet sich zur Zeit in der 1. Ämterkonsultation. Das Inkrafttreten ist für den 1. Juli 2011 geplant.

Auskünfte zur Vorlage:

REINHARD SCHNIDRIG

Bundesamt für Umwelt BAFU, Chef Sektion Jagd, Wildtiere und Waldbiodiversität, Tel. 031 323 03 07, Email reinhard.schnidrig@bafu.admin.ch

de conflits et d'émotions, à savoir le retour d'espèces protégées difficiles. Le mandat constitutionnel vise la conservation de la diversité des espèces et ne permet donc pas de prendre des mesures de régulation qui aboutissent à nouveau à l'éradication d'espèces. C'est ce que garantit l'OFEV en adoptant une pratique d'autorisation en ce sens et en exigeant une coordination intercantonale des mesures.

Le projet permet d'opter pour le juste milieu dans la gestion de ces espèces, loin de la protection totale, pour adopter une stratégie de protection pragmatique. Les espèces conflictuelles sont maintenues mais leurs effectifs sont stabilisés à un niveau acceptable par la population, sans négliger les préoccupations des groupes les plus directement et les plus souvent concernés, c'est-à-dire les agriculteurs, les chasseurs et les pêcheurs.

Le projet est actuellement en première consultation des offices. L'entrée en vigueur de l'ordonnance est prévue pour le 1^{er} juillet 2011.

Pour toutes informations complémentaires sur ce sujet:

REINHARD SCHNIDRIG

Office fédéral de l'environnement (OFEV), Chef section Chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt, tél. 031 323 03 07, courriel reinhard.schnidrig@bafu.admin.ch

Vernehmlassung zur europäischen Landschaftskonvention eröffnet

Ouverture de la consultation sur la ratification de la Convention européenne du paysage

ANDREAS STALDER

Der Bundesrat hat am 1. Oktober 2010 bei den Kantonen, Parteien und Verbänden die Vernehmlassung zur Ratifikation der europäischen Landschaftskonvention eröffnet, welche dieser Tage das zehnjährige Jubiläum feiern kann und von bereits 31 Mitgliedstaaten des Europarates ratifiziert und von 6 weiteren (darunter die Schweiz) unterzeichnet worden ist. Die Landschaftskonvention ist eine moderne Rahmenkonvention und kein Schutzinstrument. Sie geht von einem ganzheitlichen und

Le Conseil fédéral a lancé le 1^{er} octobre 2010, auprès des cantons, des partis politiques et des associations, une procédure de consultation concernant la ratification de la Convention européenne du paysage, qui fête ses dix ans cette année. Celle-ci a déjà été ratifiée par 32 des 47 pays membres du Conseil de l'Europe et signée par 6 autres pays, dont la Suisse. Même si certains paysages nécessitent – en tant que supports spatiaux du patrimoine naturel et culturel – une protection et

räumlich flächendeckenden Landschaftsverständnis aus und betont die Rolle der Landschaft für das Wohlergehen der Bevölkerung. Dementsprechend stellt sie den bewussten Umgang mit Landschaft, die Sensibilisierung für die Werte und die Bedeutung der Landschaft - nicht zu letzt auch in ökonomischer Hinsicht - in den Vordergrund. Instrumentell verweist sie auf die Bedeutung von Information, Sensibilisierung, Aus- und Weiterbildung sowie auf die Rolle der Landschaftsplanung. Als räumliche Trägerin des natürlichen und kulturellen Erbes bedürfen aber gewisse Landschaften auch des Schutzes und insbesondere grosser Sorgfalt bei der stetig stattfindenden Entwicklung und Umgestaltung. Obwohl sich die Konvention ausdrücklich zu den Grundsätzen der Subsidiarität und Partizipation bekennt, sind unsere beiden ebenfalls föderalistisch aufgebauten deutschsprachigen Nachbarstaaten die prominenten Abwesenden der Konvention. Wir möchten deshalb alle Kolleginnen und Kollegen aus den Kantonen einladen, sich für dieses - einzige - völkerrechtliche Instrument einzusetzen, damit auch auf dieser Ebene ein Zeichen für die Bedeutung und die Werte der Landschaften in unserer Gesellschaft gesetzt werden kann. Die Vernehmlassungsunterlagen finden sich auf der Webseite des Bundes unter «Laufende Vernehmlassungen» <http://www.admin.ch/ch/d/gg/pc/pendent.html>. Frist: 21. Januar 2011.

Auskunft:

ANDREAS STALDER

Bundesamt für Umwelt BAFU, Chef Sektion Landschaft und Landnutzung,
Tel. 031 322 93 75, Email andreas.stalder@bafu.admin.ch

une attention particulières, la convention n'est pas un instrument de protection, mais une convention-cadre moderne, fondée sur une conception du paysage au sens large, englobant tout type d'espace, et qui souligne l'importance du paysage pour le bien-être de la population. Elle a pour priorités une gestion avisée du paysage ainsi que la sensibilisation à la valeur et au rôle du paysage, également dans une perspective économique. Elle insiste sur l'importance de l'information, de la sensibilisation, de la formation initiale et continue ainsi que sur le rôle de l'aménagement du paysage.

Bien que la convention reconnaisse expressément les principes de subsidiarité et de participation, nos deux voisins germanophones, eux aussi fédéralistes, en sont les grands absents. C'est pourquoi nous invitons tous nos collègues des cantons à s'investir dans cet instrument de droit international, unique, pour qu'à cet échelon puissent être signalées l'importance et la valeur des paysages dans notre société.

Les documents relatifs à la consultation sont disponibles sur le site de la Confédération suisse sous « Procédures de consultation et d'audition en cours »: <http://www.admin.ch/ch/f/gg/pc/pendent.html>. Délai: 21 janvier 2011.

Renseignements:

ANDREAS STALDER

Office fédéral de l'environnement (OFEV), chef de section Paysage et utilisation du territoire, tél. 031 322 93 75, courriel andreas.stalder@bafu.admin.ch



Abb.1: Die renaturierte Aare bei Rubigen, BE (Bild Andreas Stalder).

Fig.1: L'Aar renaturée près de Rubigen, BE (photo Andreas Stalder).

Weiterentwicklung der Direktzahlungen in der Landwirtschaft, Agrarpolitik 2017 - Landschaftsqualitätsbeiträge

Développement du système des paiements directs versés à l'agriculture, politique agricole 2017 – contributions à la qualité du paysage

ANDREAS STALDER

Wir haben Sie bereits mehrfach über den Bericht des Bundesrates über die Weiterentwicklung des landwirtschaftlichen Direktzahlungssystems und die daran anschliessenden Arbeiten informiert. Im Zentrum steht die verstärkte Ausrichtung der Direktzahlungen auf die verfassungsmässigen Ziele (Art. 104 BV, Leistungsauftrag Landwirtschaft). Die Pflege der Kulturlandschaft, Teil des Verfassungsauftrages, war bisher noch nicht durch konkrete Beiträge abgedeckt; entsprechende (freiwillige) Leistungen sollen nun ebenfalls durch Anreize gefördert werden. Um das im Bericht skizzierte Beitragskonzept zu testen, hat das BLW beschlossen, in Zusammenarbeit mit interessierten Kantonen und der Abteilung Natur und Landschaft des BAFU bereits vor der rechtlichen Konkretisierung der Vorlage Pilotprojekte zu starten. Diese «provisorischen» Beiträge werden sich auf Art. 77a LWG (Ressourcenprojekte) stützen und sollen ggf. nach Inkrafttreten der Vorlage im Jahre 2014 (vorgesehen) ins ordentliche Recht übergeführt werden. Die Erarbeitung der für die Beitragsausrichtung erforderlichen Grundlagen (die Landschaftsqualitätsprojekte) wird vom BLW pauschal mit je Fr. 100'000 unterstützt. Pilotprojekte sind in folgenden Regionen vorgesehen bzw. vom BLW bewilligt:

- Franches Montagnes (JU, Thematik Waldweiden)
- Limmattal (beschränkt auf AG, Thematik Agglomerationslandwirtschaft)
- Plaine de l'Orbe / Agglo Yverdon (VD) Agglomerationslandwirtschaft und Intensivackerbau
- Terrassenlandschaft im Unterengadin (GR), Thematik Tra-

Vous avez reçu plusieurs informations sur le rapport du Conseil fédéral sur le développement du système des paiements directs versés à l'agriculture et des travaux en découlant. Il s'agit avant tout d'orienter davantage les paiements directs sur les objectifs constitutionnels (Art. 104 Cst., agriculture). L'entretien du paysage rural, qui en fait partie, ne bénéficiait toujours pas de contributions mais les prestations volontaires qui seront fournies en ce sens seront encouragées par des incitations. Pour tester la stratégie de contribution formulée dans le rapport, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a décidé de lancer des projets pilotes avant la concrétisation juridique du projet, en collaboration avec les cantons intéressés et la division Nature et paysage de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Ces contributions «provisoires» s'appuient sur l'art. 77a LAgr (projet de gestion des ressources). Elles doivent entrer dans le droit ordinaire en 2014 (entrée en vigueur prévue du projet). L'élaboration des bases nécessaires à l'orientation des contributions – les projets sur la qualité du paysage – est soutenue par l'OFAG au moyen de forfaits de 100 000 francs par projet. Des projets pilotes approuvés par l'OFAG sont prévus ou autorisés dans les régions suivantes:

Abb.1: Terrassenlandschaft in Tschlin, Unterengadin, GR (Bild Andreas Stalder).

Fig.1: Paysage de terrasses à Tschlin, Basse-Engadine, GR (photo Andreas Stalder).



di-tionelle Kulturlandschaft und Schnittstelle zum Sömmerungsgebiet

Die Arbeit wird durch eine Arbeitshilfe unterstützt werden, welche die Bereiche Prozess (Partizipation) sowie die Methodik der landschaftsfachlichen Erarbeitung der Landschaftsqualitätsprojekte erläutern soll und von der Agridea im Auftrag von BLW und BAFU erarbeitet wird. Auch der Entwurf dieser Arbeitshilfe, die den Pilotprojekten in Kürze zur Verfügung gestellt werden wird, ist als Testlauf gedacht und wird auf das Inkrafttreten der Vorlage hin den gemachten Erfahrungen angepasst werden.

Wir möchten den Kantonen und KollegInnen, welche sich aktiv für ein Pilotprojekt in ihrem Kanton oder ihrer Region eingesetzt haben und in Zukunft aktiv mitwirken werden, herzlich für ihr Engagement für ein neues, innovatives und hoffentlich erfolgreiches Instrument!

Auskünfte:

ANDREAS STALDER

Bundesamt für Umwelt BAFU, Chef Sektion Landschaft und Landnutzung,

Tel. 031 322 93 75, Email: andreas.stalder@bafu.admin.ch

- *Franches Montagnes (JU, thématique «pâturages boisés»)*
- *Vallée de la Limmat (seulement en AG, thématique «agriculture dans l'agglomération»)*
- *Plaine de l'Orbe / agglomération d'Yverdon (VD), «agriculture dans l'agglomération et culture des champs intensive»*
- *Terrasses en Basse-Engadine (GR), thématique «paysage rural traditionnel et interface avec la région d'estivage»*

L'association Agridea est chargée par l'OFAG et l'OFEV d'élaborer un outil de travail définissant les procédés (la participation) et les méthodes de préparation des projets sur la qualité du paysage. Une ébauche (disponible sous peu pour les projets pilotes) servira de version test. Lors de l'entrée en vigueur du projet, celle-ci sera adaptée aux expériences déjà faites.

Nous souhaitons remercier les cantons et les collègues qui ont participé aux projets pilotes dans leur canton ou leur région et qui continueront à contribuer activement. Un grand merci pour votre engagement en faveur d'un instrument nouveau, novateur et qui, nous l'espérons, sera couronné de succès.

Renseignements:

ANDREAS STALDER

Office fédéral de l'environnement (OFEV), chef de section Paysage et utilisation du territoire, tél. 031 322 93 75, courriel andreas.stalder@bafu.admin.ch

Zweite Etappe Revision Raumplanungsgesetz gestartet

Révision de la loi sur l'aménagement du territoire: début de la seconde étape

ANDREAS STALDER

Die erste Etappe, welche vom Bundesrat als indirekter Gegenvorschlag zur Volksinitiative «Raum für Mensch und Natur» (die sog. Landschaftsinitiative) konzipiert ist, befindet sich nun in der parlamentarischen Beratung. Sie beschlägt diejenigen Revisionspostulate, welche direkt mit der Volksinitiative in Zusammenhang stehen, namentlich mit der Siedlungsentwicklung. Bereits in der entsprechenden Botschaft hat der Bundesrat

La première étape, prévue par le Conseil fédéral comme contre-projet indirect à l'initiative populaire «de l'espace pour l'homme et la nature» est actuellement en débat au Parlement. Elle tient compte de l'orientation politique de cette initiative pour le paysage qui concerne le développement durable du territoire suisse, en particulier la thématique du développement de l'urbanisation. Le Conseil fédéral a toutefois déjà laissé

aber eine zweite Etappe, welche sich mit weiteren anstehenden Revisionsthemen befassen soll, in Aussicht gestellt; diese konnten aber wegen der knappen Zeit (Ablauf der Behandlungsfristen) nicht gemeinsam mit der ersten Etappe in Angriff genommen werden. Das ARE hat nun zu sieben Themenbereichen Arbeitsgruppen eingesetzt, welche bis ca. Herbst 2011 ihren Schlussbericht mit konkreten Vorschlägen abliefern sollen. Folgende Themen werden bearbeitet (wo nichts anderes steht, werden die Kantone durch ihre Vertreter in der Kantonsplanerkonferenz KPK repräsentiert):

- Bundesplanungen (vertretene Kantone: NE, LU, ZH)
- Kantonale Richtplanung (vertretene Kantone: AG, BL, FR, TI, ZG; von der KVV LU und von der KBNL Chantal Baudassé, FR)
- Funktionale Räume (vertretene Kantone: BE, BS, VS, SG)
- Schutz und Nutzung des Bodens (vertretene Kantone: BE, JU, GE, ZH; KBNL: Flurin Baumann BE)
- Bauen ausserhalb der Bauzonen (vertretene Kantone: AI, BE, TI, UR; KOLAS: Christoph Böhnler LU)
- Raumplanung im Untergrund (vertretene Kantone: SG und ZH)
- Koordination Raum und Umwelt (vertretene Kantone: SG; KVV: Benno Bühlmann UR)

Die Raumordnungspolitik und ihre Instrumente sind für die Umsetzung der Biodiversitäts- und Landschaftspolitik von zentraler Bedeutung. Wir möchten Ihnen deshalb die aktive Auseinandersetzung mit den genannten Themen ans Herz legen und laden Sie ein, konkrete Vorschläge und Anregungen mit den Kantonsvertretern oder den Kollegen im BAFU (in fast jeder AG ist ein BAFU-Vertreter) zu diskutieren und über diese Personen einzubringen.

Auskünfte:

ANDREAS STALDER

Bundesamt für Umwelt BAFU, Chef Sektion Landschaft und Landnutzung,
Tel. 031 322 93 75, Email: andreas.stalder@bafu.admin.ch

Abb.1: RPG-Revision, Wilchingen (SH): Trennung Baugebiet - Nichtbaugebiet, Zersiedelung (Bild Andreas Stalder).

Fig.1: Révision LAT: distinction zones à bâtir – zones non constructibles, mitage (photo Andreas Stalder).

entendre dans son message y relatif qu'il y aurait une seconde étape traitant d'autres thèmes n'ayant pu être abordés lors de la première étape faute de temps. L'Office fédéral du développement territorial (ARE) a maintenant mis en place des groupes de travail consacrés à sept thèmes. Ces groupes doivent remettre d'ici à l'automne 2011 un rapport final incluant des propositions concrètes. Les thèmes sont les suivants (sauf indication, les cantons sont représentés par leur représentant à la Conférence suisse des aménagistes cantonaux):

- *Processus d'aménagement au niveau fédéral (cantons représentés: NE, LU, ZH)*
- *Planification directrice des cantons (cantons représentés: AG, BL, FR, TI, ZG; LU pour la CCE et Chantal Baudassé (FR) pour la CDPNP)*
- *Espaces fonctionnels (cantons représentés: BE, BS, VS, SG)*
- *Protection et utilisation des sols (cantons représentés: BE, JU, GE, ZH; Flurin Baumann (BE) pour la CDPNP)*
- *Constructions en dehors des zones à bâtir (cantons représentés: AI, BE, TI, UR; Christoph Böhnler (LU) pour la COSAC)*
- *Aménagement du territoire et sous-sol (cantons représentés: SG, ZH)*
- *Coordination territoire et environnement (canton représentés: SG; Benno Bühlmann (UR) pour la CCE)*

La politique concernant l'organisation du territoire et ses instruments jouent un rôle central dans la mise en œuvre de la politique de la biodiversité et du paysage. C'est pourquoi nous vous encourageons à discuter activement les thèmes susmentionnés et vous invitons à transmettre vos propositions concrètes ainsi que vos suggestions aux représentants des cantons ou à vos partenaires de l'OFEV (il y a un représentant de l'OFEV dans presque tous les groupes de travail).

Renseignements:

ANDREAS STALDER

Office fédéral de l'environnement (OFEV), chef de section Paysage et utilisation du territoire, tél. 031 322 93 75, courriel andreas.stalder@bafu.admin.ch



Die Verbuschung des Schweizerischen Alpenraumes

L'embroussaillement des Alpes suisse

ERIKA HILTBRUNNER, TOBIAS ZEHNDER

Nebst der Waldzunahme verbuscht der Alpenraum zusehends vor allem durch die Grünerle (*Alnus viridis*) in einem bis heute nie beobachtetem Ausmass. Gebüschwald ist nicht gleich Wald und fordert deshalb andere, angepasste Massnahmen. Wir empfehlen gegen diese rasante Verbuschung, nebst einer verstärkten Rodung der Grünerlen (inkl. erlaubtes Verbrennen geschnittener Grünerlen), finanzielle Anreize für die Haltung gewisser Nutztier-Rassen, welche den Gebüschwald zurückdrängen und so die Bergbevölkerung beim Offenhalten der äusserst wertvollen, artenreichen und jahrhundertalten Kulturlandschaft im Schweizer Alpenraum unterstützen.

Infolge der immensen Fixierung von Luftstickstoffs (N_2) durch die Grünerle werden artenreiche Wiesen und Weiden in artenarmes Gestrüpp umgewandelt, welches sich nicht weiter zu Wald entwickeln kann. Die Folgen sind: Biodiversitätsverlust, Beeinträchtigung des Landschaftsbildes (Tourismus), fehlende Schutzfunktionen vor Lawinen und Rutschungen. Werden Fliessgewässer im Berggebiet mit Nitrat angereichert, wirkt sich das auf verschiedene Lebensräume aus (Eutrophierung, Versauerung, Artenverlust) und betrifft uns durch die Qualitätsabnahme unseres Trinkwassers auch direkt.

Wald und Gebüschwald in der Schweiz

Heute wächst auf 31 % der Schweizerischen Landesfläche Wald. Der Wald dehnt sich vor allem in Alpenraum aus. Gemäss den neuesten Ergebnissen des letzten Landesforstinventars durch die Eidgenössische Forschungsanstalt WSL nahm die Waldfläche innerhalb des Zeitraumes 1993/95 (LFI 2) und 2004/2007 (LFI 3) im Alpenraum um 9,1 % und in den Südalpen um 9,8 % zu. Vergleicht man die aktuellen Zahlen mit denjenigen des ersten Waldinventars (1983/85; LFI 1) ergibt sich innerhalb der letzten 21 Jahre eine Flächenzunahme im Alpenraum von bis zu 15% bzw. 1,4 m² Wald pro Sekunde (Brändli 2010).

Sogenannter **Gebüschwald** ist in diesen Zahlen nicht berücksichtigt. Gebüschwald kommt ausschliesslich im Alpenraum (Voralpen, Alpen, Alpen Südseite) vor und setzt sich

La surface forestière de l'arc alpin augmente, mais aujourd'hui l'embroussaillement – en particulier par l'aulne vert (*alnus viridis*) – devient préoccupant. Or une forêt buissonnante ne se gère pas comme une forêt traditionnelle. Les mesures doivent être adaptées. Pour lutter contre cette prolifération, nous préconisons une intensification du déboisement de l'aulne vert (avec autorisation d'incinération en plein air) ainsi que des incitations financières à l'élevage d'animaux de rentes spécialisés dans le «nettoyage» de la forêt buissonnante, afin d'aider les populations de montagne à conserver des paysages ruraux séculaires qui sont extrêmement précieux, notamment de par leur biodiversité. L'aulne vert fixe d'énormes quantités d'azote gazeux (N_2) et transforme des prairies et pâturages biodiversifiés en broussailles appauvries et incapables d'évoluer en forêt. Conséquences: régression de la biodiversité, modification du paysage rural (tourisme), perte de la fonction protectrice contre les avalanches et les glissements. Les cours d'eau alpins enrichis en nitrates représentent en outre un risque pour les habitats (eutrophisation, acidification, disparition d'espèces) et pour l'Homme (baisse de qualité de l'eau potable).

Forêt et forêt buissonnante en Suisse

La forêt recouvre aujourd'hui 31 % de la superficie de la Suisse. Elle gagne surtout du terrain dans les Alpes. Les résultats du dernier Inventaire forestier national suisse mené par l'Institut fédéral de recherches WSL montrent qu'entre l'inventaire de 1993/1995 (IFN2) et celui de 2004/2007 (IFN3), la surface forestière s'est accrue de 9,1 % dans les Alpes et de 9,8 % au Sud des Alpes. En comparant les chiffres actuels avec ceux du premier inventaire forestier de 1983/1985 (IFN1), on observe qu'en 21 ans l'augmentation de la surface forestière atteint jusqu'à 15 % dans l'arc alpin, soit 1,4 m² de forêt par seconde (Brändli 2010).

La forêt buissonnante n'est pas comprise dans ces chiffres. Ce type de forêt se rencontre exclusivement dans le secteur alpin (Préalpes, Alpes, Sud des Alpes) et ne se compose en général

mehrheitlich aus nur einer Art, der Grünerle (*Alnus viridis*), zusammen. Legföhren (*Pinus mugo*), Vogelbeeren (*Sorbus aucuparia*), verschiedene Weiden- (*Salix* sp.) und Wachholderarten (*Juniperus* sp.) werden ebenfalls zum Gebüschwald gerechnet, kommen allerdings seltener und kaum flächendeckend vor. Die Arealstatistik, welche präzise die Bodennutzung, Bodenbedeckung und ihre Veränderungen (100m x 100m Raster) erfasst, weist in der Kategorie Gebüschwald über den Zeitraum 1979/85 und 1992/97 die stärksten Zunahmen nach, nämlich rund 6 %. Im gleichen Zeitraum nahm die Waldfläche mit 5 % in den Alpen und 1,5 % in den Südalpen deutlich weniger zu. Neuere Zahlen liegen hier noch nicht vor (weder vom LFI 3 noch Arealstatistik 2004/2007). Flächenzunahmen des Gebüschwaldes von deutlich über 15 % bis 40 % innerhalb der letzten zweieinhalb Dekaden werden erwartet. In einzelnen Alpentälern (z.B. im Urserntal) hat die Grünerlenfläche in den Jahren 1965 bis 1994 bereits um 32 % zugenommen (Abb. 1). Neuere Erhebungen über die gegenwärtige Veränderung der Landbedeckung durch die Grünerle im Urserntal (Fläche von >175 km²) sind Gegenstand unserer aktuellen Forschungsaktivitäten. Die massive Flächenzunahme durch die Grünerle hat weitreichende ökologische Konsequenzen:

Grünerlegebüsch wird nicht durch Wald abgelöst

Durch ihre stickstofffixierenden Bakterien (obligate Symbiose mit *Frankia* sp.) vermag die Grünerle Unmengen von Luftstickstoff (N₂) zu binden. Dadurch wird auch für andere Pflanzen mehr Stickstoff verfügbar, infolgedessen bildet sich binnen kurzer Zeit eine sehr produktive, aber relativ artenarme Hochstaudenflur unter den Grünerlen aus. Fast alle unsere Nadelbäume sind Lichtkeimer, vermögen also in einem solchen Dickicht weder zu keimen, noch sich als Jungpflanze gegen die üppig wachsenden Hochstauden durchzusetzen. In Folge werden dichte Grünerlenbestände nicht von aufkommenden Waldbäumen abgelöst. Im Urserntal ist das Waldvorkommen auf die überwiegend künstlich angelegten Schutzwaldinseln oberhalb der Siedlungen begrenzt.

Nitrat-Anreicherung im Trinkwasser

Wird viel Stickstoff angereichert, birgt das die Gefahr, dass N-Verbindungen, vor allem das Nitrat, ausgewaschen wird. Erste, eigene (unveröffentlichte) Untersuchungen im Bodenwasser unter jungen und alten Grünerlenbeständen weisen auf Nitrat-



Abb.1: Jahrhundertaltes, artenreiches Kulturland wird durch das massive Einwachsen der Grünerle (*Alnus viridis*) in artenarmes Gestrüpp verwandelt mit weitreichenden, ökologischen Folgen. Der Grünerlenbestand ist teilweise über 60 Jahre alt, trotzdem wird er nicht durch Wald (mit Fichten, Arven, Föhren) abgelöst. In älteren Grünerlenbeständen kommt neben der Erle oftmals die Vogelbeere auf (Foto: E. Hiltbrunner).

Fig. 1: Un paysage rural séculaire, riche en espèces, est envahi par l'aulne vert (*alnus viridis*) qui le transforme en une forêt buissonnante appauvrie, avec de graves conséquences écologiques à la clé. Une partie de la forêt buissonnante d'aulnes verts a plus de 60 ans mais elle ne cède pas la place à la forêt (bouleaux, arolles, pins). En revanche, le sorbier des oiseleurs s'installe souvent dans les colonies d'aulnes plus anciennes. (photo: E. Hiltbrunner).

que d'une seule essence, l'aulne vert (*alnus viridis*). Le pin de montagne (*pinus mugo*), le sorbier des oiseleurs (*sorbus aucuparia*), ainsi que diverses variétés de saules (*salix* sp.) et de genévriers (*juniperus* sp.) sont aussi comptabilisés comme forêt buissonnante, mais ils sont moins fréquents et surtout moins extensifs. La statistique de la superficie, qui répertorie très précisément l'affectation et la couverture des sols ainsi que leur évolution (carrés de 100m), affiche les plus fortes progressions pour la catégorie de la forêt buissonnante entre 1979/1985 et 1992/1997 (environ 6 %). Sur la même période, la surface fores-tière a nettement moins augmenté avec 5 % dans les Alpes et 1,5 % au Sud des Alpes. Aucune donnée plus récente n'est encore disponible (ni par l'IFN3 ni par la statistique de la superficie 2004/2007). On anticipe toutefois une extension de la forêt buissonnante bien supérieure à 15 %, voire jusqu'à 40 %, pour le dernier quart de siècle. Dans certaines vallées alpines, la superficie recouverte par l'aulne vert avait déjà augmenté de 32 % entre 1965 et 1994 (fig. 1). Nous menons actuellement une recherche sur l'état de la couverture de l'aulne vert dans le val d'Urseren, à Uri (superficie >175 km²). L'augmentation massive de la superficie recouverte par l'aulne vert a un impact écologique majeur.

Konzentrationen hin, welche teilweise über dem Schweizerischen Grenzwert für Fließgewässer (CH-Grenzwert: 25 ppm Nitrat) liegen. Viele Trinkwasserfassungen in Weiden und Wiesen sind bereits oder werden in den nächsten Jahren vollständig von Grünerlen eingewachsen sein. Infolgedessen kann sich die Wasserqualität der Trinkwasserquellen verschlechtern. Die Alpen gelten aufgrund ihres Wasserreichtums und der hervorragenden Wasserqualität als das Wasserschloss Europas; in Regionen, wo sich die Grünerle weiterhin ausbreitet, muss die Wasserqualität zukünftig in Frage gestellt werden.

Grünerlen schützen weder vor Lawinen noch vor Rutschungen

Grünerlenbestände schützen wegen ihrer geringen Kronenhöhe und Biegsamkeit ihrer Äste nicht vor Lawinen. Wiederholte Beobachtungen von Rutschungen im Alpenraum widerlegen die verbreitete Annahme, Grünerlen würden den Boden stabilisieren und dadurch Rutschungen reduzieren. Je nach Geologie und Bodentyp wurden sogar deutlich mehr Rutschungen in Grünerlenbeständen nachgewiesen (Tasser et al. 2003).

Gründe für die Ausbreitung der Grünerlen

Grünerlen werden heute nicht mehr als Brennholz geschnitten oder ‚geschwendet‘ (Aushacken, Abbrennen). Vielerorts wurden schon vor Jahrzehnten Ziegen durch Schafe ersetzt. Der Schafbestand ist in der Schweiz seit langem auf sehr hohem Stand: 450'000 Tiere. Rund die Hälfte der Tiere wird in den Alpen gesömmert. Schafe (mit Ausnahme einiger alter Rassen) fressen - im Gegensatz zu Ziegen - die Rinde und Blätter der Grünerle nicht. Trotz Schafbeweidung breitet sich die Grünerle ungehindert in das Weidland aus. Durch das Einwachsen der Grünerle werden artenreiche, subalpine Wiesen und Weiden in artenarme Bestände umgewandelt (Biodiversitätsverlust).



Les buissons d'aulnes verts ne sont pas supplantés par la forêt

A cause d'une bactérie symbiotique fixatrice d'azote (frankia sp.), l'aulne vert est capable de fixer d'énormes quantités d'azote gazeux (N_2) dans le sol, ce dont profitent d'autres plantes. Il s'ensuit l'apparition rapide d'une mégaphorbiaie très productive mais relativement peu diversifiée sous les aulnes verts. Etant donné que presque tous nos conifères ont besoin de lumière pour germer, cette végétation buissonnante empêche l'éclosion des graines. Et les éventuelles plantules ne parviennent pas non plus à croître parmi ces hautes herbes. Par conséquent les buissons d'aulnes d'une certaine densité ne peuvent être supplantés par les arbres à haute tige. Dans le val d'Urseren, les forêts sont ainsi limitées aux îlots de protection, la plupart artificiels, situés au-dessus des zones d'habitation.

L'eau potable s'enrichit en nitrate

Lorsque le sol est fortement enrichi en azote, il existe un risque de lessivage des composés azotés tels que le nitrate. Les premiers résultats (non publiés) de l'analyse d'échantillons d'eau du sol prélevés sous des aulnes verts – jeunes et vieux – ont révélé la présence de concentrations de nitrates qui dépassent en partie la valeur limite pour les cours d'eau (en CH: 25 ppm). Or de nombreux points de captage d'eau potable situés dans des prairies et des pâturages sont déjà envahis par l'aulne vert ou le seront ces prochaines années, ce qui pourrait entraîner une dégradation de la qualité des sources. En raison de l'abondance et de la qualité exceptionnelle de l'eau, on qualifie souvent les Alpes de château d'eau de l'Europe. A l'avenir, cette qualité pourrait être remise en question là où l'aulne vert continue à proliférer.

L'aulne vert ne protège pas contre les avalanches et les glissements de terrain

Avec sa couronne plutôt basse et ses branches flexibles, l'aulne vert n'offre aucune protection contre les avalanches. Une conviction largement répandue veut que cet arbre ait une action stabilisatrice sur le sol et réduise ainsi les glissements de terrain. Or l'observation de nombreux glissements en zone alpine a prouvé le contraire. Suivant la géologie et la nature du sol, on a même pu observer un plus grand nombre de glissements dans les zones de peuplement de l'aulne vert (Tasser et al. 2003).

Abb. 2: Das Engadinerschaf, eine alte, widerstandsfähige Schafrasse, frisst, im Gegensatz zu anderen Schafrassen, Grünerlen (Foto: E. Hiltbrunner).

Fig. 2: Le mouton d'Engadine, une race ancienne et résistante, qui broute aussi l'aulne vert, contrairement aux autres races de moutons (Photo: E. Hiltbrunner).

Nicht nur ein Problem in den Schweizer Alpen

Natürlicherweise kommt die Grünerle oberhalb 1000 m über Meer, in Lawinenzügen, Runsen und an feuchten Standorten vor. Das rasante und flächige Einwachsen der Grünerle in Wiesen und Weiden im Berggebiet ist kein auf die Schweizer Alpen beschränktes Problem. In den französischen, italienischen und österreichischen Alpen wächst ebenfalls offenes Kulturland mit Grünerlen zu. Eine kürzlich erschienene Studie im französischen Hochsavoyen betont, dass sich Grünerlen auch auf extensiv genutzten Rinderweiden (ohne zusätzlichen Mahd) etablieren können. Dort haben die Bauern angefangen, die Gebüsche wieder von Hand zu schneiden und zu hacken, weil sonst die Flächen für eine Beweidung verloren sind (Camacho et al. 2008). Ähnliche Phänomene (massive Ausbreitung von verschiedenen Erlenarten) werden auch aus Alaska und dem Himalaya berichtet.

Heutige Gesetze und Verordnungen erschweren den Bergbauern den Kampf gegen die Verbuschung

Landwirte in den Schweizer Alpen, welche Grünerlen zurückdrängen und das Kulturland offen halten wollen, benötigen nebst einem wiederholten Einsatz von mechanischen Bekämpfungsmethoden, neuerdings oftmals auch Sonderbewilligungen. Beispielsweise wurde im Kanton Uri ab dem 1. Januar 2009 das Verbrennen von Feld- und Gartenabfällen verboten. Will der Bauer die geschnittenen Grünerlen verbrennen, muss er beim Kanton ein Gesuch stellen mit Mengenangabe was, wo, wann verbrannt wird, und wie viele Feuer dazu nötig sind. Wird das Abbrennen von geschnittenen Grünerlen in einem Jahr bewilligt, muss das Gesuch im Folgejahr erneut eingereicht werden. Für viele Bauern stellt dieses Verfahren einen doppelten Kampf dar: gegen Bürokratie und Grünerlen.

Grünerlen vermehren sich sowohl vegetativ als auch über Samen. Wird ein Grünerlenast geschnitten, treiben anschliessend alle am Ast verbleibenden Knospen aus. Liegengelassene Grünerlenäste können sich schnell bewurzeln und bilden bald neue Sträucher. Wird die mechanische Bekämpfung einmalig durchgeführt, erstarken die Grünerlen paradoxerweise. Die Grünerle kann nur zurückgedrängt werden und das wertvolle Kulturland offen gehalten werden, wenn die mechanische Bekämpfung (von Hand und/oder entsprechende Weidetiere) mehrmals wiederholt wird. Auch ohne Bewilligungsverfahren stellt dieser Kampf somit einen ausserordentlichen, zeitlichen und physischen Aufwand für die noch in der Landwirtschaft tätige Bergbevölkerung dar.

Unsere Empfehlungen

Die Verbuschung des Alpenraumes sollte als überkantonales Problem in der Schweiz erkannt werden. Die Revision des Waldgesetzes sieht eine erlaubte Rodung während 50 Jahren von eingewachsenen Alpen vor (um noch bestehende Mäiensäse und Alphütten). Diese Rodungsbewilligung ist ebenso auf den Gebüschwald anzuwenden und mit der Erlaubnis geschnittene

Raisons de l'expansion de l'aulne vert

Aujourd'hui l'aulne vert n'est plus utilisé comme bois de chauffage. Depuis plusieurs décennies, on remplace aussi les chèvres par des moutons. Le cheptel ovin de Suisse est aujourd'hui très important, avec 450 000 têtes, dont la moitié estive dans les Alpes. Or, contrairement aux chèvres, les moutons – hormis quelques races anciennes – ne sont pas friands de l'écorce et des feuilles de l'aulne vert. Ainsi, malgré le pacage des ovins, l'aulne vert continue à envahir les pâturages et à transformer de riches prairies subalpines en pauvres broussailles (perte de diversité biologique).

Le problème n'est pas propre aux Alpes suisses

L'aulne vert pousse naturellement au-dessus de 1000 m d'altitude dans les couloirs d'avalanche, les ravins et les zones humides. L'expansion rapide de l'aulne vert dans les prairies et pâturages de montagne n'est pas un phénomène circonscrit aux Alpes suisses. Des terres cultivées sont également envahies dans les Alpes françaises, italiennes et autrichiennes. Une récente étude menée en Haute-Savoie souligne que l'aulne vert parvient aussi à s'installer dans des pâturages exploités de manière extensive avec des bovins (sans fauchage), au point que les paysans ont dû recommencer à couper les buissons à la main pour éviter de perdre des surfaces de pacage (Camacho et al. 2008). On signale des phénomènes analogues (prolifération massive de diverses espèces d'aulnes) en Alaska et dans l'Himalaya.

La législation actuelle rend la lutte difficile pour les paysans de montagne

Les paysans de montagne suisses qui veulent empêcher la prolifération de l'aulne vert dans leurs prés doivent appliquer inlassablement les mêmes méthodes de lutte mécanique. Ils doivent aussi de plus en plus souvent demander des autorisations spéciales, comme à Uri où depuis le 1^{er} janvier 2009 il est interdit d'incinérer les déchets de jardin et de culture en plein air. Le paysan qui veut brûler les aulnes verts qu'il a coupés doit déposer une demande auprès du canton en indiquant les quantités et la nature des matériaux à brûler ainsi que le lieu, la date et le nombre de foyers. De plus, l'autorisation spéciale d'incinération n'est pas renouvelable d'année en année. Pour de nombreux paysans, la lutte contre l'aulne vert se double ainsi d'un autre combat, contre la bureaucratie.

L'aulne vert se propage aussi par multiplication végétative. Les branches laissées à terre s'enracinent rapidement et créent de nouveaux buissons. Paradoxalement, une seule action de lutte mécanique fortifie l'aulne vert. Pour éradiquer la plante, les actions mécaniques (manuelles ou bétail) doivent donc être répétées à de nombreuses reprises. Ainsi, même sans la fastidieuse procédure d'autorisation, ce combat implique un travail physique extraordinaire, qui prend beaucoup de temps aux montagnards ayant encore une activité liée à l'agriculture.



Abb. 3: Das Engadinerschaf beim Ringeln von Grünerlen (links), es bringt durch massiven Frassschaden (rechts; Rinde samt Kambium wird entfernt) die Grünerle zum Absterben, insbesondere, wenn Erlenbestände mehrere Sommer beweidet werden (Foto links: E. Hiltbrunner, rechts: T. Zehnder)

Fig. 3: Le mouton d'Engadine ronge l'aulne vert (à gauche) et cause ainsi des dégâts massif (à droite; le cambium est arraché avec l'écorce) qui font dépérir la plante, surtout lorsque les moutons sont à l'œuvre plusieurs étés de suite (Photo de gauche: E. Hiltbrunner; droite: T. Zehnder).

Erlen vor Ort zu verbrennen zu ergänzen (ohne Bewilligungsverfahren). Massnahmen, welche die Verbuschung des Alpenraumes einzudämmen versuchen, sind unbedingt und verstärkt zu fördern. Es sei daran erinnert, dass Feuer im siedlungsfernen Gelände (in angepasster Anwendung), ein natürlicher Faktor ist, dem eine beachtliche Bedeutung in der Landschaftsgestaltung zukommt ohne dabei die Biodiversität zu gefährden. Die momentane, verbreitete Angst gegen einen fachkundigen Einsatz von Feuer in der Landschaftspflege entbehrt einer wissenschaftlichen Grundlage.

Im Sommer 2010 wurde von uns (Masterprojekt von Tobias Zehnder) ein kontrollierter Beweidungsversuch mit der alten Schafrasse, dem Engadiner Schaf (Abb. 2) in Grünerlenbeständen (5 Parzellen à je 0,5 ha) im Urserental durchgeführt. Diese Schafrasse, ursprünglich aus dem Unterengadin und in den 80iger Jahren beinahe ausgerottet, erfreut sich wegen ihrer Widerstandsfähigkeit und infolge Förderung durch 'pro specie rara' heute wieder zunehmender Beliebtheit (in der Schweiz: ca. 2000 Tiere).

Ziel unseres Experimentes war es, nachzuweisen, dass diese Schafrasse tatsächlich die Grünerle zurückdrängen und die Sträucher zum Absterben bringen kann. Obwohl die für diesen Versuch eingesetzten 26 Tiere in ihrem Leben noch nie Grünerlen gesehen oder gefressen haben (Schafherde aus dem Unterland), stürzten sich die Schafe buchstäblich auf die Grünerlen! Die Schafe ringeln gerne im Frühjahr dicke Erlenäste (Abfressen der Borke und Rinde samt Kambium), später im Sommer werden auch die Blätter gefressen. Obgleich die Auswertungen des Versuches noch nicht abgeschlossen sind, beeindruckten die Frassschäden der Schafe an den Grünerlen (Abb. 3). Wieso diese Schafrasse Grünerlen offenbar gerne frisst, ist nicht bekannt. Die oftmals gehörte Annahme, dass diese Vorliebe durch einen Parasitenbefall der Schafe

Nos recommandations

L'embroussaillement des terres alpines exploitées devrait être reconnu comme un problème d'intérêt supracantonal par la Suisse. La révision de la loi sur les forêts prévoit d'autoriser pendant 50 ans le déboisement des alpages établis (autour des mayens et des chalets d'alpage existants). Cette autorisation de déboiser devrait aussi être applicable à la forêt buissonnante et être complétée par une permission de brûler les aulnes coupés sur place (sans procédure d'autorisation). Les mesures propres à endiguer l'embroussaillement de l'espace alpin doivent impérativement être soutenues et avec force. Rappelons que le feu sur les terrains éloignés des zones urbanisées (utilisé à bon escient) est un facteur naturel qui joue un rôle considérable dans la structure du paysage et ne représente aucun risque pour la biodiversité. Il n'existe d'ailleurs aucune base scientifique pour étayer les craintes actuelles concernant le recours au feu pour l'entretien «professionnel» du paysage.

Au cours de l'été 2010, nous avons mené projet de pacage contrôlé (dirigé par Tobias Zehnder) avec une race ancienne, le mouton d'Engadine (fig. 2), sur des terres colonisées par l'aulne vert (5 parcelles de 0,5 ha chacune) dans le val d'Urseren. Originnaire de Basse-Engadine, cette race qui avait presque disparu dans les années quatre-vingt jouit aujourd'hui d'un regain d'intérêt en raison de sa résistance et grâce aux efforts de la fondation «pro specie rara» (env. 2000 têtes en Suisse).

L'objectif de notre expérience était de prouver que cette race de moutons pouvait réellement faire reculer l'aulne vert et entraîner le dépérissement des buissons. Même si les 26 bêtes utilisées pour cet essai n'avaient encore jamais vu et encore moins goûté à l'aulne vert de toute leur vie (troupeau de plaine), elles se sont littéralement ruées sur cette plante! Au printemps, les moutons rongent volontiers les branches des aulnes (écorce et cambium) et en été ils mangent aussi le feuillage. Même si les évaluations

(Würmer, etc.) verursacht wird, trifft nicht zu; die Vorliebe für Grünerlen ist spontan.

Eine weitere Massnahme gegen die rasante Ausbreitung der Grünerle wäre somit, diese Schafrasse mit finanziellen Beiträgen in Ergänzung zu den allgemeinen Sömmerungsbeiträgen zu fördern. Diese Massnahme erscheint uns als besonders sinnvoll, da die Schafbesitzer ihr Beweidungsmanagement nicht wesentlich ändern müssen. Sie würden mit den Engadinerschafen aber einen bedeutenden Beitrag an die Landschaftspflege leisten, nämlich durch Offenhalten jahrhundertealten Kulturlandschaften in den Schweizer Alpen.

Dank

Die Bevölkerung des Urserntals, vor allem die betroffenen Landwirte und die Korporation Ursern haben uns - Wissenschaftler - gebeten, sich gegen die Verbuschung ihres Hochtales einzusetzen und über die Problematik, welche den ganzen Alpenbogen betrifft, die Öffentlichkeit umfassend zu informieren. Besonders bedanken möchten wir uns bei der Korporation Ursern, die uns für den Beweidungsversuch geeignetes Land im Urserntal zur Verfügung gestellt hat und vor allem auch bei der Familie Hossli aus Zeihen, welche ihre Engadinerschafe einen Sommer lang der Obhut von Tobias Zehnder anvertraut haben.

Literaturzitate

- Brändli, U.-B. (Hrsg.) (2010): Schweizerisches Landesforstinventar. Ergebnisse der dritten Erhebung 2004-2006. Birmensdorf, Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL. Bern, BAFU. 312 S
- Camacho O, Dobremez L, Capillon A. (2008): Shrub encroachment in pastures in the Alps: Spatial organisation of farmers' activities and practices in Abondance Valley (Haute Savoie, France). *Journal of Alpine Research* 3: 89-100
- Tasser E, Mader M, Tappeiner, U. (2003): Effects of land use in alpine grasslands on the probability of landslides. *Basic and Applied Ecology* 4: 271-280

Kontakt

ERIKA HILTBRUNNER

Botanisches Institut, Schönbeinstrasse 6, CH-4056 Basel, Tel. 061 267 35 11,
Email erika.hiltbrunner@unibas.ch

du projet ne sont pas encore terminées, les dégâts provoqués par les moutons sont remarquables (fig. 3). On ne sait pas vraiment pourquoi cette race apprécie tellement l'aulne vert. On a souvent entendu dire que cette préférence serait due à une infestation parasitaire des animaux (vers, etc.), mais ce n'est pas vrai, car tous les individus ont manifesté une préférence spontanée pour cette plante.

Une autre mesure de lutte contre la prolifération de l'aulne vert consisterait ainsi à promouvoir l'élevage de cette race de mouton au moyen de subventions complémentaires, en sus des contributions d'estivage. Cette approche nous paraît particulièrement intéressante dans la mesure où les propriétaires des moutons ne devraient pas modifier sensiblement leur mode de gestion des pâturages. Avec le mouton d'Engadine, ils pourraient apporter une contribution majeure à la conservation du paysage, en maintenant l'aspect du paysage rural séculaire des Alpes suisses.

Remerciements

La population du val d'Urseren, notamment les paysans concernés et la Corporation d'Urseren, nous ont demandé – à nous scientifiques – d'agir contre l'embroussaillage de leur haut-plateau et d'informer massivement l'opinion publique de ce problème qui concerne l'ensemble de l'arc alpin. Nous aimerions remercier en particulier la Corporation d'Urseren qui a mis à notre disposition des terrains appropriés et surtout la famille Hossli de Zeihen qui a bien voulu confier son troupeau de moutons d'Engadine aux bons soins de Tobias Zehnder pendant tout un été.

Bibliographie

- Brändli, U.-B. (Réd.) (2010): *Inventaire forestier national suisse. Résultats du troisième inventaire 2004–2006*. Birmensdorf, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL. Berne, Office fédéral de l'environnement, OFEV. 312 p.
- Camacho O, Dobremez L, Capillon A. (2008): *Shrub encroachment in pastures in the Alps: Spatial organisation of farmers' activities and practices in Abondance Valley (Haute Savoie, France)*. *Journal of Alpine Research* 3: 89-100
- Tasser E, Mader M, Tappeiner, U. (2003): *Effects of land use in alpine grasslands on the probability of landslides*. *Basic and Applied Ecology* 4: 271-280

Interlocuteur

ERIKA HILTBRUNNER

Botanisches Institut, Schönbeinstrasse 6, CH-4056 Bâle, tél. 061 267 35 11,
courriel erika.hiltbrunner@unibas.ch

Erfolgreiche Pilotprojekte zur Erhaltung der Kulturlandschaft Gadmental im Berner Oberland

Genügsame Wollknäuel halten den Wald im Zaum

Projets pilotes pour la conservation du paysage rural du Gadmental dans l'Oberland bernois

Des pelotes de laine pour stopper la forêt

ANDREAS STAEGER

Im Gadmental im östlichen Berner Oberland breitet sich der Wald immer mehr aus – und zwar auf Kosten wertvoller Lebensräume wie Trockenwiesen und Trockenweiden. Gründe dafür sind der allgemeine Bevölkerungsrückgang und die rückläufige Bewirtschaftung im Berggebiet. Mit verschiedenen innovativen Massnahmen konnte jetzt der Verbuschung erfolgreich Einhalt geboten werden. Damit liess sich die regionale Artenvielfalt nachhaltig fördern. An den Projekten sind Bauern, Behörden und die Kraftwerke Oberhasli beteiligt.

Les forêts du Gadmental, dans la partie orientale de l'Oberland bernois, s'avancent de plus en plus dans les prairies et les pâturages secs, au détriment de ces précieux habitats. Le déclin général de la population locale et des exploitations de montagne en sont les causes principales. Mais grâce à diverses mesures innovantes, l'embroussaillage a pu être stoppé au profit d'une diversité durable des espèces dans la région. Les paysans locaux, les autorités ainsi que les Forces motrices d'Oberhasli ont été associés au projet.

Mit prüfendem Blick schreitet Magdalena Nägeli über die steile Bergweide oberhalb des Weilers Nessental. Hier

graste bis vor wenigen Tagen eine Herde von Galloway-Rindern. Die Tiere haben einen sauber abgefressenen Rasen-

teppich hinterlassen. Doch auch einige weitere Spuren zeugen von ihrem Wirken: Da und dort sind angeknabberte Haselzweige und abgefressen Brombeerstauden zu sehen.

«Das ist der Beweis dafür, dass Entscheidungen, die wir zusammen mit den Bauern getroffenen haben, richtig waren», erklärt Magdalena Nägeli. Die aus Polen stammende ausgebildete Agrarbiologin ist bei den Kraftwerken Oberhasli AG (KWO) als Spezialistin für terrestrische Ökologie in der unternehmensinternen Ökologie-Fachstelle tätig. Die Fachstelle ist zuständig für Renaturierungen und für Rekompensationen bei



Abb.1: In jahrhundertelanger Aufbauarbeit entstandene Kulturlandschaft: Das Gadmental im östlichen Berner Oberland.

Fig. 1: Le Gadmental, dans la partie orientale de l'Oberland bernois: un paysage rural fruit de plusieurs siècles de travail.

Ausbauprojekten, die sich auf Naturwerte auswirken. Dabei wird immer wieder auch mit externen Experten zusammengearbeitet.

Die Fachstelle besteht seit acht Jahren. Sie steht unter der Leitung des Forstingenieurs Pierre Tscholl. Die KWO haben die Fachstelle gemäss Tscholl seinerzeit eingerichtet, um in allen ihren Projekten von Anbeginn die ökologischen Aspekte zu berücksichtigen und organisch in die Planung einzuschliessen.

Strukturwandel gefährdet Trockenstandorte

Die Bevölkerung des Gadmentals ist in den vergangenen zwanzig Jahren um einen Viertel zurückgegangen. Heute leben dort noch 240 Menschen. Im gleichen Zeitraum hat sich die Zahl der Bauernhöfe praktisch halbiert. Gegenwärtig gibt es im Tal noch sieben Bauern, die im Haupterwerb einen Landwirtschaftsbetrieb führen.

Der Strukturwandel hat deutliche Auswirkungen auf die Landschaft. Die Bewirtschaftung fokussiert sich heute auf die am leichtesten zugänglichen und ergiebigsten Flächen. Aus diesem Grund breitet sich auch im Gadmental die Waldfläche langsam, aber stetig aus. Dies geht auf Kosten einer Kulturlandschaft, die in jahrhundertelanger Arbeit aufgebaut wurde und heute über eine ausserordentlich grosse Artenvielfalt verfügt. Im Vordergrund stehen dabei insbesondere zahlreiche Trockenstandorte.

Schottische Rinder, afrikanische Ziegen

Für Markus Graf steht fest, dass die Öffentlichkeit kein Interesse an einem solchen Verlust dieser Vielfalt haben kann. Beim Amt für Landwirtschaft und Natur des Kantons Bern kümmert er sich in der Abteilung Naturförderung um Naturschutzbelange im östlichen Berner Oberland. Im Gadmental hat er mehrere Projekte zur Erhaltung der traditionellen Kulturlandschaft initiiert. So weiden seit drei Jahren an steilen Hanglagen die bereits erwähnten Galloway-Rinder. Die Tiere fallen durch ihr wolliges Fell auf.



Abb.2: Magdalena Nägeli von der Ökologie-Fachstelle der Kraftwerke Oberhasli mit ihren «Schützlingen», den Galloway-Rindern im Staldi oberhalb Nessental.

Fig. 2: Magdalena Nägeli du service Ecologie des forces motrices d'Oberhasli avec ses protégées, les vaches Galloway stationnées à Staldi au-dessus de Nessental.

Sie sind von gedrungener Gestalt und haben ungewöhnlich breite Klauen, so dass sie kaum Trittschäden anrichten. Im Unterschied zu den hiesigen Kuhrassen verschmähen die aus Schottland stammenden Rinder auch verholzte Zweige nicht; damit halten sie Hasel, Erlen und anderes Gebüsch im Zaum.

Andere Standorte im Gadmental werden mit Buren-Ziegen beweidet. Die genügsamen Nutztiere von südafrikanischer Herkunft sind ebenfalls wenig wählerisch und sorgen dafür, dass sich der Wald nicht weiter ausbreitet. Seit dem vergangenen Sommer werden in der Region ferner Versuche mit der Beweidung durch schottische Hochlandrinder durchgeführt. Auch hier sind die ersten Ergebnisse vielversprechend.

Die innovativen Bewirtschaftungsformen haben sich gemäss Markus Graf mittlerweile gut bewährt und werden auch von den Bauern der Region positiv aufgenommen. Bis es soweit kommen konnte, brauchte es allerdings einige Überzeugungsarbeit – und insbesondere

einen Partner, der bereit war, die Erstinvestitionen zu finanzieren. Etliche der Trockenstandorte waren nämlich im Laufe der Jahre bereits so stark von Büschen und Stauden überwachsen, dass sie zunächst mit erheblichem Aufwand freigeholt werden mussten, ehe sie wieder beweidet werden konnten.

Anerkannte Ersatzmassnahmen

Auf den Vorschlag der kantonalen Naturschutzbehörde hin erklärten sich die KWO bereit, die Kosten für die Planung und für erste Versuche zu tragen – obwohl die betroffenen Flächen eigentlich weder räumlich noch thematisch mit ihren Stromproduktionsanlagen zu tun haben. Im Laufe der Zusammenarbeit wurden im Gadmental 14 Projektflächen definiert, die eine Fläche von insgesamt 30 ha aufweisen. Markus Graf stellte den KWO im Gegenzug in Aussicht, ihre Leistungen als vorgezogene Ersatzmassnahmen bei künftigen Projekten für Kraftwerksanlagen zu anerkennen.

Nach Einschätzung von Pierre Tscholl ist der Wert von Ersatz- und Ausgleichsmassnahmen im Allgemeinen schwierig einzuschätzen. Die wichtigsten Argumente seien die Machbarkeit und die Akzeptanz durch die lokalen Akteure im Bereich Natur, Landschaft und Landwirtschaft. Erfolge könnten jedoch nicht am Reissbrett, sondern nur im praxisnahen Versuch (Pilotierung) ermittelt werden. Diese Versuche sind im Einzugsgebiet der KWO zurzeit im Gang. Sie werden wichtige Hinweise auf den zu erwartenden Aufwand – konkret: die Anzahl zu erreichender Ökopunkte und Kosten pro Flächeneinheit – erbringen. Erst nach dieser Phase kann nach Ansicht von Tscholl ein gerechter Ausgleich der projektbedingten Naturentnahmen mit Ersatz- und Ausgleichsmassnahmen festgelegt werden. An der Pflege und Erhaltung der Kulturlandschaft Gadmental sind drei Akteure partnerschaftlich beteiligt:

Neben dem Kanton und den KWO sind dies die Bauern. Damit der Erfolg der Entbuschungsmassnahmen auf Dauer gesichert werden kann, muss eine langfristige und damit nachhaltige Bewirtschaftung gewährleistet werden. Der Kanton Bern hat im Gadmental mit den beteiligten Bewirtschaftern daher entsprechende Vereinbarungen abgeschlossen. Als Gegenleistung für ihr Engagement erhalten sie während sechs Jahren Flächenbeiträge.

Auf diese Weise ist im Gadmental eine ungewöhnliche Zusammenarbeit entstanden. Ihr Ziel klingt simpel, ist jedoch anspruchsvoll: Der hohe Bestand an Biodiversität soll auch künftig erhalten werden, wengleich mit weniger Aufwand. Markus Graf und Magdalena Nägeli sind übereinstimmend der Ansicht, dass man mit den bisher eingeleiteten Massnahmen auf dem richtigen Weg ist.



Abb.3: Gemeine Flockenblume mit Mohrenfalter auf einem der Trockenstandorte im Gadmental.

Fig. 3: Un moiré se pose sur une centauree jacée dans l'une des prairies sèches du Gadmental.

ANDREAS STAEGER

staegertext.com, CH-3855 Brienz,

Tel. 033 951 43 00, Email info@staegertext.com



Abb.4: Die Galloway-Rinder haben abgeräumt: Staudenverbiss weist den Hasel in die Schranken.

Fig. 4: Les Galloway sont passées par là: les noisetiers ont perdu la bataille!

Pärkeservice HSR – Qualität in Natur und Landschaft erfolgreich umsetzen

PärkeService HSR – Qualité dans le domaine de la nature et du paysage

ULF ZIMMERNMANN

Die Pärkepolitik der Schweiz bietet den Regionen zahlreiche Chancen, stellt sie aber auch vor grosse Herausforderungen. Die Vorgaben des Bundes sind definiert, die Umsetzung in der Praxis ist aber oftmals problematisch. Was bedeutet beispielsweise eine hohe Qualität in Natur und Landschaft? Wie kann diese langfristig erhalten und weiter aufgewertet werden? Welche Massnahmen oder Instrumente sind besonders gut geeignet? Mit einem integrierten Bildungsangebot bietet der Pärkeservice der HSR Hilfe zur Selbsthilfe. Ein praxisorientierter Erfahrungsaustausch, konkrete Arbeitshilfen und Weiterbildungsangebote sollen die Pärke bei ihrer individuellen Entwicklung unterstützen.

Ausgangslage

Mit der Revision des Natur- und Heimatschutzgesetzes im Herbst 2007 wurde der Grundstein für die neue Parkpolitik der Schweiz gelegt. Neben dem bestehenden Nationalpark Schweiz sollen weitere Parkprojekte von nationaler Bedeutung entstehen. Ziel ist es, Schutz und unterschiedliche Nutzungen langfristig in Einklang zu bringen und in den Regionen einen beispielhaften Umgang mit den Ressourcen aufzuzeigen. So können aussergewöhnliche Lebensräume und besonders schöne Landschaften geschützt und aufgewertet werden. Der Tourismus und die nachhaltige regionale Entwicklung erhalten Impulse und der Bevölkerung können interessante Naturerlebnisse direkt vermittelt werden. Zahlreiche Projekte zu Regionalen Naturpärken, einzelne Naturerlebnispärke und Nationalparkprojekte spiegeln das starke Interesse in den Regionen, aber auch die Vielfalt der Entwicklungsmöglichkeiten wieder. Zurzeit

De belles opportunités s'offrent aux régions dans le cadre de la politique de la Suisse en matière de parcs naturels avec, aussi, de nombreuses difficultés à la clé. La Confédération a défini ses exigences, mais la mise en pratique se révèle souvent problématique. Que faut-il comprendre par «forte valeur naturelle et paysagère»? Comment peut-on préserver cette valeur sur le long terme et la valoriser? Quels instruments ou mesures sont les mieux adaptés? Pour aider les intéressés, la HES de Rapperswil (HSR) propose une formation intégrée sous le label «PärkeService», incluant échange d'expériences de terrain, guides et formation continue.

Contexte

La révision de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage de 2007 a jeté les fondations de la nouvelle politique fédérale des parcs. De nouveaux projets devraient ainsi voir le jour aux côtés du Parc national suisse, avec comme objectifs



Abb.1: Eine intakte Natur ist der wichtigste Faktor für die Schweizer Pärke.

Fig. 1: Une nature intacte est le critère principal d'un parc suisse.

Parkdefinitionen

Nationalpark

Ein Nationalpark ist ein grösseres Gebiet, das der einheimischen Tier- und Pflanzenwelt unberührte Lebensräume bietet und der freien Entwicklung von Natur und Landschaft dient. In diesem Rahmen dient der Nationalpark auch der Erholung und Umweltbildung der Bevölkerung sowie der wissenschaftlichen Forschung. Ein Nationalpark besteht aus einer Kern- und einer Umgebungszone mit je spezifischen Eigenschaften.

Regionaler Naturpark

Der Regionale Naturpark ist ein grösseres, teilweise besiedeltes ländliches Gebiet, das sich durch hohe Natur- und Landschaftswerte besonders auszeichnet und dessen Bauten und Anlagen sich in das Landschafts- und Ortsbild einfügen. Unter grösstmöglicher Rücksichtnahme auf sensible Naturräume und Landschaften bildet die Förderung der nachhaltigen Regionalentwicklung einen Schwerpunkt.

Naturerlebnispark

Ein Naturerlebnispark ist ein Gebiet, das in einer dicht besiedelten Region liegt (im Umkreis von 20 km des Kerns einer Agglomeration, in topographisch ähnlicher Höhenlage sowie mit ÖV gut erreichbar). Es soll über naturnahe Gebiete verfügen, sich für die didaktische Vermittlung von Naturerlebnissen anbieten und die Lebensqualität der städtischen Bevölkerung verbessern.

Um das begehrte Label seitens des Bundes zu bekommen sind je nach Ausrichtung des Parks verschiedene Voraussetzungen zu erfüllen. So sind beispielsweise neben den Anforderungen in Natur & Landschaft auch innovative Ideen im Bereich einer nachhaltigen Wirtschaft, der Umweltbildung und der Sensibilisierung sowie eine effektive Organisation aufzuzeigen.

sind 17 Parkprojekte in der Errichtung oder bereits in Betrieb, 3 weitere Gesuche liegen aktuell dem Bund vor, weitere sind in der Planung.

Herausforderungen in der Praxis

Die bisherigen Erfahrungen zeigen, dass die Anforderungen an Quantität und Qualität die Verantwortlichen der Parkgebiete vor eine schwierige Aufgabe stellen. Welche Ziele können im Siedlungs- und Kulturraum effektiv umgesetzt werden? Wie müssen ein Managementplan aufgebaut bzw. Leistungen, Ziele und Charta formuliert werden? Welche Angebote können entwickelt und wie vermarktet werden? Was sind geeignete Massnahmen? Wie misst man die Wirkung, insbesondere im Bereich Natur und Landschaft? Wie kann langfristig die gewünschte Qualität gesichert werden? Wie kann man sich eine Alleinstellung erarbeiten?

Viele Fragen, die aufgrund der häufig knappen Ressourcen nur schwer von jedem Projekt selbst beantwortet werden können.

Das Institut für Landschaft und Freiraum ILF der HSR bietet Hand...

Die HSR bietet mit ihrer langjährigen Erfahrung und vielseitigen Kompetenzen in der Landschaftsarchitektur Hilfe zur Selbsthilfe aus einer Hand. Dabei wird auf eine enge Zusammenarbeit mit den Praktikern vor Ort besonders viel Wert gelegt. Je besser die Grundlagen ausgearbeitet und die angebotenen

de faire converger les impératifs de protection et les différentes affectations, et de développer des modèles d'utilisation exemplaire des ressources sur le plan régional. Il doit être possible de protéger et de valoriser des habitats et des paysages exceptionnels et d'en faire bénéficier le tourisme et le développement régional, tout en offrant à la population de nouvelles possibilités pour se ressourcer dans la nature. Les nombreux projets de parc naturel régional, et quelques-uns de parc naturel périurbain et de parc national, témoignent de l'intérêt des régions. Actuellement, dix-sept

projets de parcs sont en phase de mise en place ou sont déjà exploités, trois requêtes sont sur la table des autorités fédérales et d'autres sont en planification.

Difficultés sur le terrain

L'expérience nous montre que les exigences en termes de quantité et de qualité posent de gros problèmes pratiques aux responsables des parcs. Quels objectifs peuvent par exemple être réalisés en milieu urbain? Comment formuler au mieux le plan d'affaires, les prestations, les objectifs, la charte? Quels types d'offres peuvent être développés et commercialisés? Quelles mesures sont appropriées? Comment mesure-t-on les effets, notamment dans les domaines de la nature et du paysage? Comment fait-on pour garantir le niveau de qualité visé dans la durée? Comment fait-on pour se positionner comme «unique»? Autant de questions qui, au vu des ressources souvent limitées, ne peuvent être toutes résolues dans le cadre de chaque projet.

Coup de pouce de l'institut pour le paysage de la HSR

Forte de sa longue expérience et de ses compétences multiples en matière d'architecture paysagère, la HSR propose une aide sous forme de formation continue et de coaching. Car une documentation de base bien conçue et des prestations bien définies augmentent les chances de réussite et d'obtention d'un soutien fédéral et cantonal. L'accent est mis sur la collaboration avec les personnes qui travaillent sur le terrain. Les principaux

Leistungen für die nachhaltige Entwicklung eines Parks entwickelt sind, desto grösser sind die Chancen für eine erfolgreiche Umsetzung und Unterstützung seitens des Bundes und der Kantone. Praxisorientierte Workshops im Bereich Natur- und Landschaftsentwicklung, naturnaher Tourismus, Angebotsgestaltung, sowie weitere Themen wie Siedlungsentwicklung, Umweltbildung, Erholung, Gesundheitsförderung und GIS sind die Schwerpunkte des neuen Weiterbildungs- und Coachingangebots „PärkeService HSR“. Vorhandene Instrumente werden an die Bedürfnisse der Parkgebiete angepasst, neue Methoden in der Praxis weiterentwickelt und mit Hilfe von Best-Practice Beispielen Interessierten vermittelt. Neben den Parkverantwortlichen sind Fachstellen, Behörden wie auch Organisationen und Büros vor Ort angesprochen.

Neben dem eigentlichen Bildungsinhalt wird genügend Raum für Diskussionen und Erfahrungsaustausch zwischen den Praktikerinnen und Praktikern ermöglicht. Ziel ist es, fachliche Kompetenz mit den jeweiligen Erfahrungen vor Ort zu kombinieren, das Wissen zu vernetzen und gemeinsam optimale Lösungen für die Regionen zu finden.

Erfahrungen aus der Praxis / Workshopreihe Pärke-Service HSR

Die beiden Workshops zum Thema „Naturnaher Tourismus“ und „Landschaftsqualität und landwirtschaftliche Nutzung in Schweizer Pärken“ im Januar bzw. Mai diesen Jahres haben bestätigt, dass ein professionelles Management der Pärke wie auch eine gute Zusammenarbeit unter den verschiedenen Partnern eine Grundvoraussetzung für eine erfolgreiche Umsetzung von Ideen und Projekten darstellen.

Im Bereich des naturnahen Tourismus und der Entwicklung von Angeboten sind eine gute Positionierung, die Ausrichtung auf das Alleinstellungsmerkmal sowie eine umfassende Tourismusstrategie, die sowohl den Park als auch die bereits bestehenden Angebote und Aktivitäten berücksichtigt, besonders wertvoll. Dabei ist gemäss den Beispielen aus dem Entlebuch oder des Parc Ela unter anderem eine permanente Qualitätssicherung sowie der langfristige

thèmes abordés dans les ateliers pratiques proposés sous le label «PärkeService HSR» sont le développement naturel du paysage, le tourisme naturel, la conception de l'offre, et encore le développement urbain, l'éducation à l'environnement, la détente, la promotion de la santé et le SIG. Les instruments existants sont adaptés en fonction des besoins des parcs. De nouvelles méthodes sont développées et présentées aux participants en se basant sur des exemples de bonnes pratiques. Les ateliers s'adressent aux responsables des parcs, mais aussi services spécialisés, aux représentants des autorités ainsi qu'aux organisations et cabinets implantés sur place.

Si les contenus à proprement parler occupent une place importante, un espace suffisant est aussi réservé à la discussion et à l'échange d'expériences, l'objectif étant bien sûr d'arriver à combiner les compétences scientifiques des uns avec l'expérience pratique des autres, de créer un réseau de connaissances et de dégager ainsi des solutions optimales pour les régions.

Expérience de terrain / Ateliers «PärkeService HSR»

Les ateliers «Tourisme naturel» et «Qualité du paysage et exploitation agricole dans les parcs de Suisse» organisés en janvier et en mai de cette année ont confirmé la nécessité d'une gestion professionnalisée des parcs et d'une bonne collaboration entre les différents partenaires pour garantir le succès des idées et des projets mis en œuvre.

Dans le domaine du tourisme naturel, il paraît essentiel de bien se positionner, de se focaliser sur les caractéristiques uniques du parc et d'élaborer une stratégie globale qui intègre à la



Abb.2: Der PärkeService HSR bietet Hilfestellung bei den Herausforderungen der Praxis und ermöglicht Diskussion und Austausch zwischen den Betroffenen.

Fig. 2: «PärkeService HSR» offre un soutien face aux difficultés pratiques ainsi qu'une plateforme de discussion et d'échange pour les personnes concernées.

Aufbau strategischer Partnerschaften ebenso wichtig, wie ein effektives Marketing. Die beiden vorgestellten Leitfäden „Wertschöpfung in Naturparks durch Tourismus“ sowie „Touristische Marktanalyse und Erfolgsfaktoren“ liefern den Akteuren zahlreiche Hinweise und Antworten für die Entwicklung von touristischen Angeboten sowie eines effektiven Marketings.

Im Bereich der Landschaftsqualität und der Landwirtschaftlichen Nutzung in Schweizer Parks liegen die Schwerpunkte etwas anders. Die Erhaltung und Pflege der wertvollen Landschaft, die Steigerung der Qualität sowie eine effektive und produktive Nutzung der Flächen stellen eine grosse Herausforderung dar. In der Praxis sind folgende Aspekte besonders wichtig:

- Für die Umsetzung von Massnahmen in Natur und Landschaft ist die Öffentlichkeitsarbeit ein entscheidender Erfolgsfaktor. Die Informationen müssen zum richtigen Zeitpunkt an die betroffenen Interessensgruppen abgegeben und erste sichtbare Erfolge in Natur und Landschaft aufgezeigt werden. Damit wird die Akzeptanz erhöht und das Vertrauen gestärkt.
- Bei der Planung von Massnahmen empfiehlt es sich, eine Gesamtplanung für ein Gebiet zu machen. Es braucht ein grossräumiges Denken, auch wenn die einzelnen Massnahmen dann je nach Situation in den verschiedenen Teilprojekten umgesetzt werden.

fois le parc et les offres et activités touristiques existantes. Les exemples de l'Entlebuch ou du Parc Ela montrent par exemple qu'une assurance-qualité permanente et la mise en place de partenariats stratégiques de longue durée sont aussi importants que le marketing. Les acteurs trouvent aussi de nombreuses suggestions et des réponses à leurs questions dans les deux guides qui leur sont présentés: «Créer de la valeur ajoutée dans les parcs naturels par le tourisme» et «Etude de marché touristique et facteurs de succès».

En ce qui concerne la qualité du paysage et l'exploitation agricole dans les parcs de Suisse, les priorités sont un peu différentes. La préservation et l'entretien des paysages de valeur, l'accroissement de la qualité et l'exploitation effective et productive des surfaces constituent d'énormes défis. Sur le terrain, les aspects suivants revêtent une importance particulière:

- *La communication est un facteur clé pour la mise en œuvre des mesures N&P. Les informations doivent être données aux groupes d'intérêt concernés au bon moment afin de leur montrer les premiers effets visibles des mesures prises. L'adhésion au projet et la confiance en sortent renforcées.*
- *Lors de la planification des mesures, il est recommandé de concevoir une planification globale pour tout un territoire. Il faut réfléchir à large échelle, même si les différentes mesures ne sont mises en œuvre que partiellement, selon la situation.*
- *Le processus de développement d'un parc naturel régional peut être mis à profit pour créer une plateforme réunissant*

des partenaires variés autour d'une même table, afin qu'ils puissent aussi devenir acteurs du projet.

- *Dans le processus de développement, les promoteurs du projet doivent être persévérants et ne pas ménager leurs efforts de communication s'ils veulent que les milieux intéressés et la population entendent leur message.*
- *Un financement suffisant est nécessaire. Or l'expérience montre qu'il est moins difficile de trouver des fonds et des sponsors lorsque le projet est bien planifié.*

Typologie des parcs

Parc national

Un parc national est un vaste territoire qui offre un milieu naturel préservé à la faune et à la flore indigènes et qui favorise l'évolution naturelle du paysage. Il a vocation à offrir un espace de délasserment et à promouvoir l'éducation à l'environnement de la population, mais aussi à favoriser la recherche scientifique. Un parc national se compose d'une zone centrale et d'une zone périphérique ayant chacune des caractéristiques spécifiques.

Parc naturel régional

Un parc naturel régional est un vaste territoire rural à faible densité d'occupation qui se distingue par un riche patrimoine naturel et culturel et où constructions et installations s'intègrent dans le paysage rural et dans la physionomie des localités. La promotion d'un développement régional durable – en épargnant autant que faire se peut les habitats naturels et les paysages sensibles – y est une priorité.

Parc naturel périurbain

Un parc naturel périurbain est un territoire situé dans une région très urbanisée (dans un périmètre de 20 km du centre d'une agglomération, à une altitude comparable et bien desservi par les transports publics). Il doit comporter des espaces à l'état naturel, se prêter à la découverte de la nature avec des moyens didactiques et améliorer la qualité de vie de la population citadine.

Pour obtenir le précieux label de la Confédération, le parc doit remplir un cahier des charges qui dépend de son orientation. Ainsi, outre les exigences concernant la nature et le paysage, il faut aussi faire preuve d'innovation dans les domaines de l'économie durable, de l'éducation à l'environnement et de la sensibilisation, et démontrer l'existence d'une organisation effective.

Abb.3: Wertschätzung durch Bildung und Sensibilisierung

Fig. 3: Faire apprécier à travers l'éducation et la sensibilisation.



- Ein Regionaler Naturpark kann in dem Entwicklungsprozess eine Plattform bieten, die unterschiedlichen Partner an einen Tisch holen und durchaus auch selbst Impulsgeber sein.
- Es zeigt sich, dass es bei diesem Entwicklungsprozess Ausdauer und stete Kommunikation braucht, wenn die Projektinitianten bei den Betroffenen und der Bevölkerung ankommen wollen.
- Eine ausreichende Finanzierung ist notwendig. Erfahrungen zeigen, dass es bei einer guten Projektplanung weniger problematisch ist, ausreichend Gelder und Sponsoren zu finden.

Weitere Erfolgsfaktoren zu Vorgehensweisen, Finanzierung und Wirkung von Projekten in Natur und Landschaft werden zur Zeit in der Arbeitshilfe „Landschaftsqualität in Parks“ mit Hilfe von verschiedenen Best-Practice Beispielen aus der Schweiz und dem angrenzenden Nachbarländern von der HSR aufgearbeitet und zusammengestellt.

Ihr Ansprechpartner für weitere Informationen:

ULF ZIMMERMANN

HSR Hochschule für Technik Rapperswil, Institut für Landschaft und Freiraum ILF, Tel. 055 222 45 52, mobil 079 – 797 61 75, Email ulf.zimmermann@hsr.ch, www.paerkeservice.ch

La HSR prépare actuellement de nouveaux chapitres du manuel «Qualité du paysage dans les parcs» portant sur d'autres aspects comme la marche à suivre, le financement et l'impact des projets N&P, en s'appuyant sur différents exemples de bonnes pratiques en Suisse et dans les pays voisins.

Pour de plus amples renseignements:

ULF ZIMMERMANN,

Institut für Landschaft und Freiraum ILF, HSR Hochschule für Technik Rapperswil, tél. 055 – 222 45 52, mobile 079 – 797 61 75, courriel ulf.zimmermann@hsr.ch, www.paerkeservice.ch

Literatur / Bibliographie

- Kappler, A./Forster, S./Siegrist, D. (2009). Wertschöpfung in Naturparks durch Tourismus. Ein praxisorientierter Leitfaden. Im Auftrag des Staatssekretariats für Wirtschaft SECO. Luzern, Wergenstein, Rapperswil.
- Siegrist, D. (2009). Parks von nationaler Bedeutung. Touristische Marktanalyse und Erfolgsfaktoren. Studie im Auftrag des Bundesamts für Umwelt BAFU. Schriftenreihe des Institut für Landschaft und Freiraum 4, HSR Hochschule für Technik Rapperswil, Rapperswil.
- Ketterer, L./Siegrist, D. (2009). Touristische Potenziale der Österreichischen Naturparks. Studie im Auftrag des Verbandes der Österreichischen Naturparks. Schriftenreihe des Instituts für Landschaft und Freiraum 5, HSR Hochschule für Technik Rapperswil, Rapperswil.

Partner in der Umsetzung des Natur- und Landschaftschutzes

Partenaires dans la mise en œuvre de la protection de la nature et du paysage

Hintermann Weber.ch

Ökologische Beratung, Planung und Forschung
Etudes et conseils en environnement

Reinach, Bern, Montreux, Rodersdorf

- SER route H144, Canton de VD, Service des routes
- Konzept ÖQV-Erfolgskontrolle BL, Landwirtschaftliches Zentrum Ebenrain
- Wildtierkorridor Böttstein, Dept. Bau, Verkehr und Umwelt Kanton AG

www.hintermannweber.ch

buweg büro für umwelt und energie

Umweltspezifische Projektleitung und -begleitung mit Schwerpunkt:

Natur und Landschaft - Ökovernetzungsprojekte - Boden - Gewässer - UVP - Erfolgskontrolle - Inventarisierungen - Erfolgskontrolle - Artenschutzprojekte - nachhaltige Planung von Tourismusregionen - Renaturierungen - Umweltbildung

Bei Bedarf Erstellen von GIS-basierten Datenbanken und Auswertungen.

Tätigkeitsgebiet (Auswahl):

- NEAT Lötschberg-Basistunnel Wallis: UVP, Detailprojektierung, Erfolgskontrolle
- Zermatt Bergbahnen: UBB, botanische Monitorings, UVP, Umweltpädagogik
- 3. Rhonekorrektur: UVP
- Öko-Vernetzungsprojekte: u.a. Landschaftspark Binntal, Pfywwald
- Artenschutzprojekte: u.a. Leinkrautschreckenfaller, Dohlenkrebs, Schmuckblume

www.buweg.ch

BERATUNG MODERATION MEDIATION

- Beratungen u. Studien u.a. in: N+L, Landwirtschaft Konzepte, Pärke, Gesetze, Verordnungen (Pärkestrategie Kt. LU, Beratungen in NFA: BL, TG, TI)
- Projektleitungen, Offertausschreibungen
- Tagungsleitungen u. Organisation, Moderationen (Moderation Beiträge N+L / Landwirtschaft Kt. ZG)
- Konfliktmanagement / Mediation (Lehmgrube im Kt. LU)

Urs Meyer-Dotta dipl. phil. II, Mediator SDM
Tel. 041/410 91 73 e-mail: meyer-dotta@bluewin.ch

Partner/-innen in Umweltfragen

Waldeggstrasse 47 / 3097 Liebefeld
Tel: + 41 (0) 31 961 44 74 / www.piu-welt.ch

Natur&Landschaft, Gartengestaltung, Naturpädagogik, Reisen

Laufende Projekte, z. B.

- Dokumentation Kleintierereignisse des Kantons Luzern
- Waldnaturschutzinventar im Kanton Bern
- Unterrichtskoffer „Nachtlichter“ (finanziert vom BAFU)

ARNAL

BÜRO FÜR NATUR UND LANDSCHAFT AG
KASERNENSTRASSE 39 A, CH-9100 HERISAU

Von Natur aus engagiert

Unsere Tätigkeitsfelder:

- Vegetationskartierungen / Faunistische Inventare / nachhaltige Tourismusentwicklung / UVB / Öffentlichkeitsarbeit u.a.

Unsere Referenzen:

- Kantonale Naturschutzverträge im Kt. Glarus und App.I.Rh.
- Publikation über Natur- & Landschaftswerte im Kt. App.A.Rh.
- Schutzverordnungen im Kt. Glarus, App.A.Rh. und App.I.Rh.

www.arnal.ch

UNA – Atelier für Naturschutz und Umweltfragen AG
Schwarzenburgstrasse 11, 3007 Bern

UNA

- Arten- und Biotopförderung
- ÖQV-Vernetzung inkl. Revision
- Qualitätskriterien Landwirtschaft

Aktuell:

Welche Arten soll ein Park fördern?
Wo liegt seine Einmaligkeit?
Wir definieren für alle Pärke der Schweiz die Naturpark-Zielarten.
Details siehe www.unabern.ch



Locher, Schmill, Van Wezemaal & Partner AG
Communication and Care

Wir sind die erfahrene **Kommunikationsagentur** im Bereich der nachhaltigen Entwicklung und bieten zielgerichtete Dienstleistungen für **Behörden und Fachstellen**.

Zum Beispiel Kommunikation für das **Biodiversitätsmonitoring** Schweiz (BAFU), **Umweltbericht** der Stadt Winterthur, Nachhaltigkeitsbericht Kanton Basel-Landschaft, **Energiesparaktionen** im Kanton Basel-Stadt.

www.comm-care.ch

Auf dieser Seite können Umweltbüros Ihre Werbung anbringen. Vorausgesetzt wird, dass Erfahrungen in der Umsetzung von Projekten der Kantone oder des Bundes vorzuweisen sind. Ein Inserat kostet jährlich 400.- Fr. und erscheint in allen vier Ausgaben.

Les bureaux d'études environnementales peuvent publier une annonce publicitaire sur cette page, à condition de pouvoir faire état d'expériences dans la réalisation de projets pour le compte des cantons ou de la Confédération. Une annonce coûte 400 francs par an et sera publiée dans les quatre éditions d'Inside.



Die 6. NATUR Messe vom 10.-13. Februar 2011 in Basel mit: Festival, Kongress und Gala

6^e Foire NATURE du 10 au 13 février 2011 à Bâle: festival, congrès et gala

URS MEYER

Die 6. NATUR mit Festival, Kongress und Gala findet wiederum parallel zum zweiten MUBA-Wochenende (Donnerstag bis Sonntag, 10. bis 13. Februar 2011) in der Halle 4 und im Kongresszentrum der Messe Basel statt. Mit 40'000 Besucherinnen und Besuchern, ist die NATUR der führende Schweizer Treffpunkt für Nachhaltigkeit. Die NATUR wird von 24 Umwelt- und Nachhaltigkeitsorganisationen, mehreren Kantonen und drei Bundesämtern getragen. Zu dieser Trägerschaft gehört seit zwei Jahren auch die KBNL, was u.a. auch die Mitarbeit im Beirat bedeutet. Hauptsponsor der ganzen Messe ist Coop.

NATUR Festival

Das 6. NATUR Festival, die eigentliche Ausstellung, präsentiert vom 10. bis 13. Februar 2011 wieder packende Tier- und Naturfilme, erlebnisreiche Ausstellungen, den beliebten Streichelzoo und lukullische Genüsse. Highlights sind z.B. die grosse, vom Bundesamt für Umwelt mitgestaltete, interaktive Sonderausstellung „Mein Wohntraum“ über nachhaltige Wohn- und Lebensstile oder der Ausstellungsblock Fisch und Gewässer. Neu ist auch der «Markt der Zukunft», welcher jungen Projekten und Initiativen, die sich für die Umwelt und Nachhaltige Entwicklung einsetzen, eine Plattform bietet.

NATUR Kongress

Das Jahresthema des nationalen NATUR Kongresses vom Freitag, 11. Februar 2011 lautet «Natur und Konsum». Unter den prominenten Rednern sind Prof. Ernst U. von Weizsäcker und das Monegassische Staatsoberhaupt Prinz Albert von Monaco (Kampagne gegen Thunfisch-Konsum). Der NATUR Kongress 2011 möchte einen Beitrag leisten, den Konflikt zwischen Ressourcenverbrauch und Konsum auf der Ebene der relevanten Akteure anzugehen. Konkrete Beispiele des nachhaltigen

En 2011, la sixième édition de la Foire NATURE, avec son festival, son congrès et son gala, se déroulera à nouveau sur la fin de la deuxième semaine de la muba (du jeudi 10 au dimanche 13 février) dans la halle 4 et dans le Centre des congrès de la Foire de Bâle. Avec ses 40 000 visiteurs, elle est devenue un événement incontournable pour tous les milieux de Suisse qui s'intéressent au développement durable. La Foire NATURE est soutenue par 24 organisations environnementales ou en rapport avec le développement durable, deux cantons et trois offices fédéraux. La CDPNP fait aussi partie des promoteurs de ce grand rendez-vous, ce qui implique une participation active de notre Comité. Le sponsor principal de la foire est Coop.

Festival NATURE

Le 6^e Festival NATURE – le cœur de la manifestation – présentera à nouveau de passionnants films sur la nature, des expositions interactives, le fameux zoo-découverte et tant et tant de spécialités culinaires. Parmi les temps forts, citons l'exposition interactive sur l'habitat durable intitulée «La maison de mes rêves», conçue en collaboration avec l'OFEV, ou encore les expositions sur le thème «Poisson & Eau». Cette année le festival innove et ouvre une plateforme pour les projets de jeunes qui s'engagent en faveur de l'environnement et du développement durable: «Le marché du futur».

Congrès NATURE

Le thème du Congrès NATURE, qui se tiendra le 11 février 2011, est «Nature et consommation». De nombreux orateurs distingués parmi lesquels le professeur Ernst Ulrich von Weizsäcker et S.A.S. le Prince Albert II de Monaco viendront s'exprimer à la tribune. Le Congrès NATURE 2011 souhaite apporter sa pierre à la résolution du conflit entre l'exploitation des

Konsums sollen diskutiert und Lösungskorridore definiert werden. Die Zielaussage des Kongresses lautet: Wir können etwas bewegen – persönlich und mit besseren Rahmenbedingungen.

NATUR Gala

Am Abend des 11. Februar 2011 geht zum zweiten Mal die NATUR Gala über die Bühne. Sie dürfte wie schon letztes Jahr wieder zum führenden Schweizer Networking-Anlass werden. An diesem Fest der Nachhaltigkeit erwartet die Besucherinnen und Besucher ein Abend voller Highlights: ein Apéro, Unterhaltung, die Verleihung des Prix NATURE Swisscanto, Special Guests und ein Bio-Gourmet-Buffer.

Weitere Informationen und Online-Kongressanmeldung: www.natur.ch, Tel. 061 205 10 10, Email info@natur.ch

URS MEYER

KBNL-Geschäftsstelle, Tel. 041 410 91 73, Email urs.meyer@kbnl.ch

ressources et la consommation. Il est prévu de parler de plusieurs exemples de consommation durable et de définir des approches de solutions dans l'esprit d'une déclaration finale qui pourrait être formulée ainsi: «Nous pouvons contribuer à faire bouger les choses – personnellement et ce grâce à de meilleures conditions cadres».

Gala NATURE

La deuxième édition du Gala NATURE aura lieu le soir du 11 février 2011 et devrait définitivement inscrire cette rencontre parmi les événements suisses de référence. La soirée s'annonce festive et glamour avec au programme un apéritif, des divertissements, la remise du Prix NATURE Swisscanto, des invités spéciaux et un buffet gourmand bio.

Pour plus d'informations et pour s'inscrire en ligne: www.natur.ch, tél. 061 205 10 10, courriel info@natur.ch.

URS MEYER

Sécrétariat exécutif de la CPDNP, tél. 041 410 91 73, courriel urs.meyer@kbnl.ch



*Abb.1: NATUR Messe:
Impressionen vom Marktvillage.*

*Fig.1: Foire NATURE:
impressions du marché de village.*

Blick nach innen, Blick nach aussen

In diesen Herbstferien fiel es mir wieder auf, als wir mit dem Mietauto durch die weiten Ebenen der Extremadura fuhren: Ich schaute, staunte, ob der Weite, der Nutzung der Flächen. Wenn Wasserspeichertürme am Horizont auftauchten, sagte ich „aha, das ist jetzt eben...“ und nickte bei Stauseen und Bewässerungskanälen, bei Solarpanelfeldern blieb mir ob der Dimension die

Regarder dehors pour mieux voir en soi

J'ai remarqué ça pendant les vacances d'automne, en voyageant dans l'immensité des plaines de l'Extremadura: j'admiraais cette vastitude et m'interrogeais sur l'affectation du sol. Dès que je distinguais un château d'eau à l'horizon, je me disais «ah, ça y est...» en hochant la tête. Mais à la vue des lacs de retenue,

Luft weg. Kurz: ich nahm die Landschaft wahr, sog alles in mich auf.

Noch im Landeanflug auf die Schweiz fiel mir die schachbrettartige Kleinräumigkeit auf. Im Zug richtete sich der Blick bereits wieder zu den schneebedeckten Alpengipfeln und auf den Genfersee in Abendstimmung und leuchtendsten Herbstfarben. Ich hatte die Tendenz, mich auf das Spezielle, vor allem das speziell Schöne zu konzentrieren.

In der eigenen alltäglichen Umgebung merken wir oft gar nicht, welche Veränderungsprozesse ablaufen. Und die gibt es, werden doch in der Schweiz täglich quadratmeterweise Boden überbaut. (www.bfs.admin.ch). Doch wäre es wichtig auch die Alltagslandschaft, die das ständige Umfeld der meisten von uns ist, wahrzunehmen. Landschaft ist auch Siedlung, periurbaner Raum, Stadt. Eigenschaftslose Räume zwischen Einkaufszentren, Industriegebieten und Wohnsiedlungen passen in keine bestehende Kategorie und werden zum Un-Ort und aus dem Bewusstsein ausgeblendet.

Um dies zu ändern, muss ich bei mir selbst anfangen, mich umzuschauen: Was umgibt mich? Was löst das bei mir aus? Wie soll „meine“ Landschaft aussehen?

Landschaft ist in der Schweiz zu einem grossen Teil durch den Menschen geprägt, sogar geformt. Das bedeutet, dass der Mensch die Landschaft verändern kann, auch die Alltagslandschaft. Kriterien und Qualitäten für die jeweilige Alltagslandschaft müssen entwickelt werden. Wer kann darüber besser Auskunft geben als die Bevölkerung, die sich in dieser Landschaft bewegt? Jeder, der seine Umgebung bewusst wahrnimmt, kann dazu beitragen, dass Zwischenräume zu Räumen werden, Un-Orte zu Orten.

Verschiedenste Studien beschäftigen sich seit mehreren Jahren mit der Wirkung der Landschaft auf den Menschen. Besonders stark im Gespräch ist die Alltagslandschaft, in der rund $\frac{3}{4}$ der Schweizer Bevölkerung leben (gemäss BFS: städtische Gebiete und Agglomerationen). Doch wie ich in der Extremadura gelernt habe: „Del dicho al hecho hay gran trecho“ („eher gesagt als getan“). Vielleicht würde es sich aber lohnen, das Augenmerk nicht nur auf die besonderen Landschaften zu richten, sondern auch die kleinen Gelegenheiten zur Verbesserung der Alltagslandschaft wahrzunehmen und in Taten umzusetzen, wenn Ende Jahr etwas Budget übrig bleibt, eine Ersatzmassnahme ansteht, die nächsten Wahlen vor der Tür stehen...

Die Landschaft wird uns auch nächstes Jahr in unserem Veranstaltungsprogramm beschäftigen. Seien es die Vermeidung von Eingriffen oder die Wiederherstellung beeinträchtigter Landschaften (Gewässerrenaturierung, Moorregeneration). Und auch für uns gilt: kommen Sie mit Ihren Themenvorschlägen zu uns, damit wir auch entsprechend Ihren Bedürfnissen die Weiterbildung konzipieren können.

Christine Gubser, sanu

des canaux d'irrigation et des champs de panneaux solaires, la notion de dimension s'est évaporée. Je m'imprégnais du paysage.

En atterrissant en Suisse, j'ai été frappée par le découpage méticuleux du territoire. Une fois dans le train, mon regard s'est vite porté sur les majestueux sommets alpins, sur la beauté du Léman au crépuscule et sur le chatoiement des vignobles en automne. J'avais tendance à me concentrer sur ce qui est spécial et spécialement beau.

Dans notre environnement quotidien, nous ne remarquons souvent plus les processus de mutation en cours. Or il y en a, puisqu'en Suisse on bétonne chaque jour des mètres et des mètres carrés. Il vaudrait donc la peine que nous nous imprégnions aussi de ce paysage du quotidien, qui constitue notre environnement permanent. Et qui dit paysage dit aussi urbanisation, espace périurbain, ville. Mais encore espaces sans âme séparant centre commerciaux, zones industrielles et zones résidentielles, espaces qui ne répondent à aucune critère de classification, deviennent des «non-lieux» et disparaissent de nos consciences.

Pour que ça change, je dois commencer par moi-même, en regardant autour de moi: Qu'est-ce qui m'entoure? Qu'est-ce que je ressens à ce sujet? A quoi devrait ressembler «mon» paysage? En Suisse, le paysage est largement façonné par la main de l'Homme. L'Homme peut modifier le paysage, notamment le paysage du quotidien. Il faut donc définir des critères et des qualités pour chaque type de paysage du quotidien. Et quel meilleur informateur que la population qui y vit? Celui qui prend conscience de son environnement peut contribuer à transformer les espaces de transition en espaces ayant une âme, les non-lieux en lieux.

Plusieurs études analysent depuis quelques années l'impact du paysage sur l'Homme. Il y est beaucoup question du paysage du quotidien, qui constitue l'environnement des trois quarts de la population de la Suisse (dans la terminologie de l'OFS: régions urbaines et agglomérations, www.bfs.admin.ch). Mais, comme je l'ai appris en Extrémadura: «Del dicho al hecho hay gran trecho» (autrement dit: plus facile à dire qu'à faire). Il vaudrait ainsi peut-être la peine de ne pas regarder que les paysages particuliers, mais de saisir toutes les opportunités – même les plus petites – pour améliorer le paysage du quotidien. Un petit surplus au budget en fin d'année, une mesure de substitution qui doit être concrétisée, de nouvelles élections à l'horizon...

Le paysage va donc continuer de figurer en bonne place dans notre programme. Par exemple pour le rétablissement des paysages menacés (renaturation des cours d'eau, régénération des marais). Et bien entendu, nous sommes tout oreille: nous attendons vos propositions afin que les thèmes abordés répondent à vos besoins et attentes en matière de formation continue.

Christine Gubser, sanu

Veranstaltungshinweise / Annonces de manifestations

Certificate of Advanced Studies (CAS) Erlebnismangement Natur

03.02.2011 - 26.11.2011 | HSR, Academia Engiadina

Der Lehrgang ist modular aufgebaut. Zu Beginn werden die Grundlagen vermittelt. Im Einstiegsprojekt wird der Frage nach aktuellen Trends nachgegangen. Teilnehmer/innen aus der Tourismusbranche erhalten im Modul G3 ökologisches Grundwissen und umgekehrt erhalten Teilnehmende mit ökologischem Hintergrund im Modul G2 touristische Kenntnisse. Die Aufbauphase vermittelt spezifisches Know-how und Fertigkeiten im Bereich des naturnahen Tourismus. In der Projektphase werden eigene Projekte bearbeitet. Die Teilnehmenden entwickeln ein konkretes Abschlussprojekt, welches sie im abschliessenden Kolloquium präsentieren. Anmeldeschluss: 13.12.2010.

www.erlebnismangement.ch

Der Einsatz von umweltpsychologischen Massnahmen für Verhaltensänderungen im Umweltbereich

02.02.2011 | Dübendorf, EAWAG

Ein Einteilungsschema von umweltpsychologischen Massnahmen (z.B. Überzeugen, Erinnern) wird vorgestellt. Mithilfe des Schemas können für spezifische Situationen die anzuwendenden Massnahmen ermittelt werden. Beispiele durchgeführter Kampagnen helfen die Anwendung der Massnahmen vertieft zu verstehen. Die Teilnehmenden erhalten Gelegenheit, selbst Verhaltensänderungs-Kampagnen zu entwerfen. Der Kurs wendet sich an Personen, die in der Bevölkerung oder auch in Organisationen Verhaltensänderungen anstossen wollen, an Umweltfachleute, Politiker/innen, Behörden und Wissenschaftler/innen.

www.eawag.ch/lehre/peak/kurse

6. NATUR Messe Kongress Festival

10.02.2011 - 13.02.2011 | Kongresszentrum Messe Basel

Der nächste NATUR Kongress mit dem Jahresthema «Natur und Konsum» findet am Freitag, dem 11. Februar 2011 statt. Die NATUR Messe und das Festival sind vom 10. bis am 13. Februar geöffnet.

www.natur.ch

VORANKÜNDIGUNG Einführung in die Raumplanung

23.03.2011, 30.03.2011, 06.04.2011 | Winterthur, Alte Kaserne

Im regelmässig stattfindenden Einführungskurs erfahren die Teilnehmenden während drei Tagen Näheres zu den Hintergründen und Aufgaben der Raumplanung. Sie lernen die Instrumente und Akteure der Raumplanung kennen und vertiefen die theoretischen Grundlagen anhand praxisnaher Fallbeispiele. Der Kurs richtet sich an Personen, die mit Raumplanungsfragen zu tun haben, mit ihrem Tätigkeitsgebiet aber noch wenig vertraut sind: Mitglieder von Baubehörden, Gemeinderätinnen und Gemeinderäte sowie Mitarbeitende kommunaler und kantonaler Fachstellen.

www.vlp-aspan.ch

VORANKÜNDIGUNG Landschaftsplanung und Freiraumgestaltung

1. Quartal 2011, Ort noch offen Gemeindekurse

Landschaft und Siedlungen haben unterschiedliche Funktionen zu erfüllen und den verschiedensten Interessen zu dienen: Natur und Kultur, Wirtschaft, Landwirtschaft, Wohnen und Erholung. Die Aufwertung und die Vernetzung von naturnahen Lebensräumen dienen nicht nur ökologischen Anliegen, sondern sie erhöhen auch die Wohnqualität und den Wert des Naherholungsgebietes für die Bevölkerung. Der Kurs vermittelt das Grundwissen zur Gestaltung von Landschaft und Siedlungsfreiräumen und stellt die entsprechenden Planungs- und Umsetzungsinstrumente vor. Er verschafft einen Überblick und bietet Gemeinden Entscheidungshilfen.

www.umweltschutz.ch